

CONGO

LES DÉPÊCHES  
DE BRAZZAVILLE

200 FCFA

www.adiac-congo.com

N° 2887 - MERCREDI 12 AVRIL 2017

## FRONT SOCIAL

Le gouvernement en  
négociation avec  
les centrales syndicales

Les ministres des Finances et de la Sécurité sociale

Devant la pléiade des revendications sociales soutenues par les centrales syndicales, le gouvernement représenté par les ministres en charge des Finances et de la Sécurité sociale a rencontré hier les syndicats des travailleurs de l'Etat pour une convergence de vues sur les problèmes liés aux réformes initiées par l'Etat dans la situation financière difficile.

La rencontre avait pour but de solliciter l'appui de ces syndicats pour le règlement des différends entre le gouvernement et les agents de l'Etat qui dénoncent la non-application des engagements pris vis-à-vis des agents évoluant dans plusieurs secteurs d'activités.

Page 16

## PARLEMENT

La loi électorale sur la table  
des députés et sénateurs

L'examen et l'adoption du projet de loi portant modification de la loi électorale figure parmi les principales affaires à l'ordre

du jour des sessions extraordinaires ouvertes le 10 avril au niveau des deux chambres du Parlement, l'Assemblée nationale et le Sénat.

En effet, à quelques semaines des échéances électorales dont la date reste à fixer par le gouvernement, la promulgation de la nouvelle loi s'avère urgente

dans la mesure où elle devra intégrer les recommandations issues de la concertation politique de Ouesso. Il s'agit notamment de la prise en compte du nouveau découpage électoral qui fera ainsi passer le nombre des députés de 139 à 151 et celui des élus locaux, sur le plan national de 860 à 1154. [Page 2](#)

## COOPÉRATION SINO-CONGOLAISE

Validation de douze  
projets à fort potentiel  
économique

La photo de famille

En séjour au Congo, une délégation de la Commission nationale du développement et de la réforme de la République populaire de Chine conduite par son directeur, Wang Jianjun a ratifié, en partenariat avec des décideurs congolais, plus d'une dizaine de projets d'intérêt économique majeur. La mise en œuvre de ces projets bénéficiera du soutien des institutions financières chinoises d'orientation politique,

conformément à l'accord signé en 2016 par les deux Etats, Au nombre des projets figurent, entre autres, la construction d'un barrage hydroélectrique ; l'exploitation de la mine de potasse de Pointe-Noire ; la construction de la cité urbaine de Ngamakosso, du port minéralier, de la zone économique spéciale de Pointe-Noire et d'un centre de maintenance aéronautique.

Page 3

## FORMATION QUALIFIANTE

7500 jeunes à former aux  
métiers du bois et des mines

Les officiels lors du lancement du projet

Le gouvernement congolais et la Banque africaine de développement (BAD) ont lancé hier à Brazzaville le Projet de développement des compétences et des ressources humaines. D'un coût de plus de 17 milliards Francs CFA, le PDCRH préconise de former, à terme, 7500 jeunes et répondre à la forte demande du pays en compétences techniques et professionnelles. Les secteurs du bois et des mines sont prioritaires pour ce projet en raison de leur potentiel dans la diversification de l'économie congo-

laise. « Dans le secteur de l'économie forestière, une transformation accrue du bois et une plus grande maîtrise de la chaîne de valeurs permettraient de générer de milliers de nouveaux emplois directs et induits. Pourtant, le pays ne compte qu'une seule école de formation dans ce secteur : l'École nationale des eaux et forêts de Mossendjo », a avancé en exemple le représentant de la BAD au Congo, Nouridine Kane Dia. [Page 5](#)

ÉDITORIAL  
Conseil

Page 2



## ÉDITORIAL

## Conseil

Il relève du simple bon sens et s'adresse à celles, ou ceux qui se porteront candidats dans l'une ou l'autre des circonscriptions législatives qui quadrillent le pays : n'attendez pas la dernière heure pour lancer votre campagne, mais allez dès à présent sur le terrain, là où vous pensez pouvoir être élus ou réélus, afin de prouver aux citoyens dont vous briguerez les suffrages que vous êtes effectivement crédibles.

Si nous croyons utile de donner ce conseil ici et maintenant c'est parce qu'une observation attentive de la scène politique donne à penser que nombre de candidates et de candidats ne se préoccupent guère de prouver qu'ils ont les qualités nécessaires pour représenter leurs concitoyens dans la future Assemblée nationale. Consacrant l'essentiel, ou la totalité de leur temps aux états-majors des partis qui fixent les listes de candidatures on les voit fort peu là où se décidera demain leur destin. Et, de ce fait, ils perdent un temps précieux.

La force du système démocratique dans lequel nous vivons avec des hauts et des bas depuis près de trente ans est qu'il oblige les futurs élus à aller au contact du peuple. S'il n'est pas exempt de défauts il présente l'avantage indiscutable, sur le régime dit «du parti unique» qui fut longtemps le nôtre, de reposer sur le libre choix des électrices et des électeurs. Un avantage qui oblige, en contrepartie, celles et ceux qui se présentent à démontrer qu'ils ont les qualités requises pour siéger dans les travées du Parlement.

Le prochain scrutin devant se tenir impérativement dans les trois prochains mois afin de respecter le calendrier instauré par les Constitutions successives de la République, il reste en réalité fort peu de temps aux candidats pour faire campagne. Comme le délai se calcule désormais non plus en mois mais en semaines chacun doit faire en sorte, dès à présent, d'être vu au plus près des électeurs car c'est d'abord et avant tout cette présence qui enclenchera le processus de l'élection, donc les années du mandat à venir.

Il va de soi que ce même conseil vaut tout autant, sinon même plus, pour les formations politiques qui espèrent s'affirmer, ou se réaffirmer à cette occasion. Mais c'est une autre histoire sur laquelle nous reviendrons prochainement.

*Les Dépêches de Brazzaville*

## PARLEMENT

## La loi électorale bientôt en examen

**L'examen et l'adoption du projet de loi portant modification de la loi électorale figure parmi les six affaires à l'ordre du jour des sessions extraordinaires ouvertes au niveau des deux chambres du Parlement le 10 avril à Brazzaville.**

L'ouverture desdites sessions extraordinaires (32ème au Sénat et 8ème à l'Assemblée nationale) a été précédée au niveau des deux chambres par la clôture des sessions administratives ordinaires. Il s'agira pour cette loi électorale de modifier et de compléter les articles 54 alinéas 1 et 2, 67 alinéas 4 et 72 alinéa 2 de la loi du 10 décembre 2001, elle-même modifiée et complétée par les lois du 25 mai 2007, du 23 mai 2012, du 1er septembre 2014 ainsi que du 23 janvier 2016.

Outre cette loi, les deux chambres auront à examiner, cinq autres projets notamment celui déterminant le ressort territorial des districts de Madingou, Owando, Ewo, Sibiti, Impfondo, Djambala, Kinkala et Oyo, le projet de loi organique relative aux lois de finances, celui régissant les Zones économiques spéciales (ZES) en République du Congo, celui portant création de l'agence de planification, de promotion et de développement des

ZES. Et enfin le projet de loi autorisant la ratification du traité entre le Congo et la République Fédérale d'Allemagne relatif à l'encouragement et la protection mutuelle des investissements.

À l'Assemblée nationale, 14 affaires ont été adoptées sur les 17 programmées à la 14ème session ordinaire alors qu'au Sénat sur la vingtaine d'affaires prévues, 13 ont été adoptées, parmi lesquelles, trois projets de loi portant approbation du contrat de partage de production pétrolière de Tchibeli-tanzi 2, de Tchibouela 2, et de Tchiendo 2 signés le 14 juillet 2015 et de leurs avenants signés le 9 février 2017. Il s'agit des accords régissant les sociétés pétrolières exerçant au Congo et l'Etat en matière de permis d'exploitation de tous ces sites. Clôturant les travaux de la quarante quatrième session ordinaire au Sénat, le vice-président, Vincent Ganga, a fixé les sénateurs sur les événements tant diplomatiques, politiques que stratégiques ou en-

vironnementaux qui ont marqué la vie nationale sous l'impulsion du chef de l'Etat avec notamment la signature le 3 février dernier de l'accord cadre de partenariat avec le Vatican représenté par son secrétaire d'Etat, le cardinal Pietro Parolin, la tenue à Ouessou dans le département de la Sangha de la concertation politique prélude à la tenue des élections législatives, locales et sénatoriales. « *C'est ici l'occasion d'exhorter les différentes parties impliquées dans ce processus à privilégier l'intérêt supérieur de la Nation. La mise en œuvre des conditions favorables pour des élections apaisées, transparentes et démocratiques est à ce prix* », a-t-il dit. Autre fait marquant, la signature à Oyo dans le département de la Cuvette, du memorandum d'entente en vue de créer un Fonds bleu pour la gestion des ressources en eaux et forêts du Bassin du Congo. La visite de travail du chef de l'Etat à Alger en Algérie marquée par la signature de plusieurs accords de coopération a été aussi évoquée par Vincent Ganga.

**Jean Jacques Koubemba  
et Firmin Oyé**

## ÉLECTIONS

## Le MCDDI mobilise ses militants de Mougali

**Après avoir entretenu, il y a quelques semaines, les militants de Poto-Poto et de Bacongo, la direction du Mouvement congolais pour la démocratie et le développement intégral (MCDDI), conduite par son président Euloge Landry Kolélas, a poursuivi le week-end dernier, la même mobilisation à Mougali, dans le quatrième arrondissement de Brazzaville.**

Cette rencontre citoyenne du MCDDI s'inscrivait dans le cadre de sa prise de contact avec la base, afin de fixer celle-ci sur les futures élections législatives pour lesquelles les mili-

tants doivent aller en rangs serrés en vue de garantir la victoire. « *Les élections sont proches, nous devons nous rassembler au sein du parti. L'heure est grave, le MCDDI Mougali doit se mobiliser, comme au temps où le parti avait trois députés dans cet arrondissement* », a souligné Euloge Landry Kolélas.

Il les a invités à se mobiliser autour du parti et de constituer une véritable force afin de préparer avec plus de sérénité et de sûreté les élections législatives qui pointent à l'horizon. Le président du MCDDI a mis à profit ces retrouvailles pour exhorter les militants et sympathisants de Moun-

gali à la conduite et aux idéaux du parti, conformément aux prescriptions et consignes du président-fondateur de cette formation politique, Bernard Bakana Kolélas.

Il s'agit en particulier des idéaux de paix et de cohésion nationale pour lesquels les cadres et militants du MCDDI doivent impérativement pérenniser.

« *Ce que le pays a vécu était tellement grave que le MCDDI qui veut le maintien de la paix, ne voudrait plus que ce cauchemar nous rattrape de nouveau* », a conclu Euloge Landry Kolelas.

**F.O.**

## LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE-

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)  
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

## DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse  
Secrétariat : Raïssa Angombo

## RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama  
Assistante : Leslie Kanga  
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétariat des rédactions : Clotilde Ibara, Jean Kodila  
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodiolo, Norbert Biembedi, François Ansi

## RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou  
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko  
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé

Service Économie : Quentin Loubou, Fiacre Kombo, Lopelle Mboussa Gassia  
Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba,

Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys  
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika  
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya  
ÉDITION DU SAMEDI :  
Meryll Mezath  
(Rédactrice en chef), Duryl Emilia Gankama, Josiane Mambou Loukoula

## RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono  
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara  
Commercial : Méline Eta  
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).  
Tél. (+242) 06 963 31 34

## RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault  
Chef d'agence : Nana Londole  
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali  
Coordonnateur : Alain Diasso  
Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa  
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi  
Sports : Martin Enyimo  
Relations publiques : Adrienne Londole  
Service commercial : Stella Bope  
Comptabilité et administration : Lukombo

Caisse : Blandine Kapinga  
Distribution et vente : Jean Lesly Goga  
Bureau de Kinshasa : Colonel Ebeya n° 1430, commune de la Gombe / Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200

## MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)  
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

## INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle  
Adjoint à la direction : Christian Balende  
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndongidi.

## ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault  
Secrétariat : Armelle Mounzeo  
Chef de service : Abira Kiobi  
Suivi des fournisseurs :  
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso  
Personnel et paie :  
Stocks : Arcade Bikondi  
Caisse principale : Sorrelle Oba

## PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Directeur : Charles Zodiolo  
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré  
Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna

Commercial Pointe-Noire : Méline Eta Anto  
Diffusion de Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Mauakani  
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole.  
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubelélé Ngonu

## TRAVAUX ET PROJETS TRANSVERSES

Directeur : Gérard Ebami Sala

## INTENDANCE

Assistante : Sylvia Addhas

## DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué  
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou  
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse  
Assistante : Marlaine Angombo

## IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo  
Chef de service préresse : Eudes Banzouzi  
Chef de production :

Gestion des stocks : Elvy Bombete  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo  
Tél. : (+242) 05 629 1317  
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

## INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate  
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

## LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault  
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

## GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault  
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.  
Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

## ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale  
www.lesdepêchesdebrazzaville.com  
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo /  
Tél. : (+242) 05 532.01.09  
Président : Jean-Paul Pigasse  
Directrice générale : Bénédicte de Capèle  
Secrétaire général : Ange Pongault



## EMPLOI

## Le gouvernement se préoccupe du développement des compétences

L'adéquation formation-emploi préoccupe les pouvoirs publics qui s'emploient avec l'appui des partenaires, à promouvoir la formation qualifiante, en vue de lutter contre le chômage. C'est dans cette optique qu'un atelier s'est tenu le 11 avril à Brazzaville, sur le développement des compétences nationales pour l'emploi.

Intitulée «atelier de dissémination du projet de note de politique sur le développement des compétences pour une nouvelle trajectoire de l'emploi», cette rencontre revêt une grande importance au regard de l'inadéquation formation-emploi observée au Congo.

«La note de politique qui sera présentée et discutée au cours de cet atelier est une réponse à la demande du gouvernement et une contribution aux travaux de mise à jour de votre stratégie de refondation, redressement, revitalisation et développement de l'enseignement technique et professionnel au Congo», a déclaré Marie Yvette Sacadura qui a lu le message du représentant de la Banque mondiale au Congo.

Selon elle, le système éducatif et de formation actuel, est inadéquat à la promotion de l'emploi et n'est pas orienté vers l'esprit d'entreprise. Au Congo, le taux du chômage est estimé à 25% pour la population de 15 à 29 ans et de 15,6% chez celle de 30 à 49 ans, d'après une enquête réalisée en 2015 et citée par Mme Sacadura.

Dans son mot de circonstance, le directeur de cabinet du ministre en charge de l'Enseignement technique et professionnel, Jean Ngakosso a estimé que cet atelier permettra au gouvernement d'avoir une bonne politique de la formation qualifiante et de l'emploi. «L'enjeu est connu. Il s'agit de faire que la formation technique, professionnelle et qualifiante débouche effectivement sur l'emploi et surtout l'emploi décent», a-t-il indiqué.

Conscient de la vulnérabilité de son économie, reposant essentiellement sur le pétrole, le gouvernement congolais s'est engagé pour la diversification économique. Dans cette nouvelle perspective, le pays est appelé à disposer d'une main d'œuvre qualifiée répondant aux besoins du marché local de l'emploi.

Christian Brice Elion

## COOPÉRATION CONGO/CHINE

## Validation de 12 grands projets à fort potentiel



Photo de famille (DR)

Les parties congolaise et chinoise se sont réunies le 10 avril dernier, à Brazzaville, pour valider la liste des 12 projets à financer dans le cadre de la convention-cadre Congo/Chine. Parmi ces chantiers prioritaires figurent la construction d'un centre de maintenance aéronautique, la construction du port minéralier et de la zone économique spéciale à Pointe-Noire et l'exploitation d'un nouveau champ pétrolier sur terre.

La séance de travail ayant réuni des décideurs congolais, des représentants des institutions financières et des banques d'investissement chinoises, s'inscrit dans le cadre d'un accord de coopération signé en juillet 2016. C'est une étape technique qui consiste à adopter la capacité de production (ensemble d'infrastructures qui permet de booster le développement) et le mode financement. Pour le directeur général de la Commission nationale du développement et de la réforme de la République populaire de Chine, Wang Jianjun, ces projets de coopération sino-congolaise sont très importants pour le développement ultérieur du Congo,

car ils auront, a-t-il dit, un impact fort sur le plan économique et social. Outre la construction de la zone économique spéciale de Pointe-Noire, la Chine entend accompagner le Congo dans la réhabilitation du Chemin de fer Congo océan ; la création d'un Institut de développement à capacité sous-régionale à l'Université Denis Sassou N'Guessou ; l'achat des avions ARJ 21.

D'autres chantiers tels que le lancement de la troisième phase de la couverture nationale en télécommunications (le dernier kilomètre) ; la construction d'un barrage hydroélectrique ; l'exploitation de la mine de potasse de Pointe-Noire ; ainsi

que la construction de la cité urbaine de Ngamakosso, ont également été adoptés par la commission mixte Congo/Chine.

«Nous avons eu un très bon échange avec la partie congolaise sur notre coopération en matière de capacités de production. À propos d'investissement, nous allons davantage encourager les entreprises chinoises à investir massivement au Congo», a déclaré Wang Jianjun. Et d'ajouter que des institutions financières chinoises d'orientation politique sont mobilisées pour apporter un soutien à l'Etat congolais.

Signalons que cette séance de travail s'est déroulée en présence du ministre congolais de l'Aménagement du territoire et des Grands travaux, Jean Jacques Bouya, accompagné de ses collègues des Transports, Gilbert Mokoki, et des Zones économiques spéciales, Alain Akouala Atipault.

Fiacre Kombo

## VIE ASSOCIATIVE

## Les membres de Ndzia-Mboka raffermissent leurs liens de solidarité et de fraternité

Réunis le 8 avril à Talanagai, dans le 6<sup>e</sup> arrondissement de Brazzaville, à l'occasion de la nouvelle année, les membres de l'association Ndzia-Mboka, une ONG apolitique à caractère socioculturel ainsi que leurs donateurs, ont, entre autres, fait le point des activités menées depuis sa création en 2014

L'association Ndzia-Mboka «la route du village» regroupe les ressortissants des terres Ndinga-Koula, Ondzé, Okamba et Ognangué dans les districts de Makoua, Ntokou et Owando dans le département de la Cuvette. Elle vise à raffermir les liens de solidarité et de fraternité ; apporter une assistance multiforme entre les membres ; pérenniser les valeurs de la contrée par la promotion des actions socioculturelles et éco-

nomiques.

Ndzia-Mboka se veut également être un espace de souvenir où des historiens en herbe peuvent raconter des souvenirs de jeunesse vécus dans des écoles et villages du terroir ; un espace de réflexion, c'est-à-dire d'idées et d'actions au service de la contrée. On y trouve des acteurs : hommes et femmes dont l'histoire est rattachée à la contrée, ainsi que toute autre personne désireuse

de contribuer à l'épanouissement de celle-ci par l'éducation, la culture, les arts, le sport et les loisirs.

«A cette occasion, nous avons dit que ne nous abandonnez pas parce que depuis la création de notre association en 2014, nous avons entamé l'année dernière la campagne de mise en place des sections de Makoua, Owando, Pokola et à Ouessou. Ce n'est qu'ensemble que nous pouvons construire, aider nos cadets qui sont restés à Makoua, Owando et Tokou. Ceci dans les petits métiers, l'agropastoral, le sport,

la culture parce que notre association a un caractère socioculturel», a expliqué le vice-président de cette association, Philippe Ongagna, qui a présidé la réunion.

Profitant de cette occasion, il a plaidé pour la réhabilitation de la route dite de l'antenne de Pamba-Odzaka, située à 17 km de Makoua. «Notre croisement situé à 17 km de Makoua n'est pas bon, c'est un grand problème pour ces villages lorsqu'il s'agit d'évacuer les produits agricoles vers Makoua et Owando. Nous demandons que l'Etat nous mette au moins la la-

térite, au cas où le bitumage s'avère difficile», a souhaité Philippe Ongagna.

Rappelons que parmi les invités à cette rencontre annuelle, il y avait le Forum des jeunes entreprises du Congo qui a installé à Makoua une maison dite du paysan. Mais, selon le représentant de cette ONG, la structure qui vise à encourager la dynamique agro-économique et pastorale de la localité semble être abandonnée par la population. C'est ainsi qu'il a sollicité la contribution de Ndzia-Mboka pour que ce bâtiment soit utile aux populations et aux groupements.

Parfait Wilfried Douniama



## LA POSTE

# Et si le service public méritait plus d'attention

La petite actualité d'une grève avortée chez l'opérateur public postal la semaine dernière à mieux fait de scruter les difficultés de la Société des postes et de l'épargne du Congo (Sopeco). Si la poste doit demeurer efficace et compétitive, elle espère au moins une attention plus soutenue de l'Etat qui doit soutenir sa mission sociale.

Il y a quelques jours, des individus isolés ont tenté de simuler une grève à la Sopeco. Faute d'adhésion des travailleurs, le coup a raté. Ces derniers ont plutôt sauté sur leurs positions de travail, après qu'ils ont obtenu de la Police l'ouverture des bureaux. Les services de sécurité sont à pied d'œuvre pour traquer ces personnes car le syndicat officiel et les délégués du personnel ne se reconnaissent pas dans cette agitation.

« Ce sont de gens dans l'entreprise qui veulent boycotter l'activité de la poste. S'ils en veulent réellement à la directrice générale, ils devraient venir fermer nos bureaux ici, or ils sont allés mettre des petits cadenas sur le site où se trouvent les bureaux des structures stratégiques. Là où nous vendons les services de la Poste. Ces bandits sont dans la maison, une enquête est lancée et certains sont interpellés », a expliqué la directrice générale de la Sopeco, Brigitte Manckoundia.

Ce n'est pas un véritable malaise, se rassure la directrice générale qui refuse de lier cet acte à la situation salariale dont un mois reste impayé à ce jour.

« Si nous sommes aptes à scruter notre environnement, et à lire la conjoncture, nous devrions comprendre cette évidence de difficultés de paiement des salaires, surtout pour l'Opérateur public postal qui est né avec des malformations congénitales. Nous avons payé les salaires de Février et nous nous battons pour payer ceux de mars », affirme-t-elle, assurée. Quoique « infondée » et « échouée » l'agitation relance

à nouveau le débat sur le financement du secteur postal. Plusieurs déboires de la société sont parfois attribués au management de l'entreprise, issue de la scission de l'ONPT, mais qui végète depuis, en attendant la mise en œuvre de son plan de développement (PIDEP). A l'heure où les postes du monde s'emploient à rééquilibrer leurs stratégies et services au regard des menaces indispensables du numérique, la poste congolaise n'a pas réussi à asseoir une vraie politique de croissance et de développement, faute de moyens conséquents.

## Qui va financer la mission sociale de la Poste

Malgré une loi de réforme du secteur en 2009, la problématique du financement du service public demeure. Déjà « sous perfusion dès sa naissance », la SOPECO réalise en effet des services qui ne peuvent à eux seuls consolider son budget. A l'époque de l'ONPT, ce sont les télécommunications qui soldaient la mission sociale de la poste. « Il y a une responsabilité de l'Etat par rapport au service universel. Le fonds du service universel pour venir compenser les pertes liées aux opérations postales de base ; cette charge qui est mystérieuse pour certains », explique la directrice générale, qui justifie « la main tendue » de la société vers l'Etat.

Avec une subvention décriée anormalement ces dernières années, la Poste n'arrive pas à faire face aux multiples engagements envers ses salariés et ses partenaires. La création

de la Banque postale du Congo (BPC), dans laquelle la Sopeco se contente de 20% d'actions, avait pourtant annoncé de nouvelles perspectives de développement de ce secteur. Dès la première année d'activité de la BPC, selon de sources concordantes, la subvention de la Poste a été coupée de près de la moitié. La Sopeco ayant déjà perdu les commissions du Centre des chèques postaux (CCP), déversées à la Banque postale, qui constituaient sa première rubrique d'entrée.

« On pense que nous recevons de l'argent de la Banque postale. Or la Banque elle-même n'a pas encore amorti ses investissements. Du point de vue des revenus issus de cette banque nous ne recevons encore rien. Mais nous le comprenons », souligne la directrice générale.

Si les questions de pourcentage avec la BPC n'ont pas encore été réglées, la Poste peut se contenter d'un partenariat avec l'institution bancaire qui déploie ses bureaux à travers le pays sur les sites lui appartenant. « Nous avons espoir que nous ouvrirons d'autres bureaux pour accompagner la BPC dans ses missions. Pour le moment, ce que nous recevons dans le loyer ne pèse pas dans le budget de la Sopeco », s'émeut-elle.

Des 110 agences postales que compte la Poste sur tout le territoire, trente-neuf seulement sont opérationnelles à la fin des années 2000. Dans le cadre de l'accompagnement du programme de municipalisation accélérée, des bureaux de Postes sont ouverts dans les départements concernés et opèrent



Brigitte Manckoundia, Directrice générale de La Poste (DR)

tant bien que mal, malgré une concurrence accrue (C'est le cas de Madingou dans la Bouenza et de Boko dans le Pool).

## Un avenir radieux pour la Sopeco

Résolue à rehausser la Poste, Brigitte Manckoundia estime que la société est sur une bonne voie. « Nous ciblons les germes porteurs d'avenir de la Sopeco pour mener des actions salvatrices permissives de son évolution », se défend-elle. Malgré un sous-financement qui pèse sur ce bilan, la société a réalisé quelques avancées. « Nous avons créé deux centres de distribution du courrier ; une innovation à la Poste congolaise. Nous avons créé un espace guichets moderne et informatisé au Centre de Tri et Messagerie de Brazzaville pour l'affranchissement et la livraison des colis », précise Brigitte Manckoundia.

Dans la liste des innovations à la Poste, on peut noter la diversi-

fication du portefeuille produits financiers de la SOPECO, en profitant des avantages des TIC, et la création d'un cyber Poste dans un bureau succursale pour contribuer à la réduction de la fracture numérique. Si la Poste a fait de la formation de huit administrateurs ces dernières années, pour relever le défi de la performance, elle a par ailleurs booster sa logistique en se dotant d'un service de distribution et de chauffeurs des motocyclettes.

« En dehors de celles reçues du ministère, nous en avons achetées 50 », justifie-t-elle. « Nous avons acquis 8 véhicules à trois roues fermés et trois véhicules 4X4 Fortuner, Grand Vitara, Runner », souligne la directrice générale de la Poste, entreprise décorée récemment comme « Best Management of projet » par l'Union postale universelle et elle-même, élevée au grade d'Officier dans l'ordre du Mérite Congolais le 08 mars dernier

Quentin Loubou

## CRF

# Les retraités réclament quatre mois de pensions impayées

L'Union pour la défense des intérêts des retraités de la Caisse de retraite des fonctionnaires (Udir/CRF) a déploré, le 10 avril à Brazzaville, dans un communiqué de presse rendu public, le retard de quatre mois de pensions impayées.

Par voie de courrier, l'organisation syndicale a rappelé avoir écrit officiellement et sans suite favorable à la direction de la CRF, au ministère du Travail, au cabinet de la primature ainsi qu'au cabinet du chef de l'Etat. Et, l'Udir/CRF qualifie cette attitude

des autorités congolaises à leurs égards de « maltraitance et d'indifférence cynique ».

Elle a informé par ailleurs l'opinion nationale, internationale et l'ensemble des retraités fonctionnaires civils, militaires et assimilés émergeant à la Caisse de retraite des fonctionnaires (CRF) que : « les propositions de mesures formulées par l'Udir et les promesses faites par les représentants des institutions mentionnées sont demeurées sans effet ».

L'organisation syndicale met également en cause les arguments relatifs à la conjoncture évoquée par certaines autorités et l'inexistence des mesures concrètes d'austérité mises en place par le gouvernement.

Cependant, l'Udir/CRF rappelle aux retraités que le prix du baril de pétrole est remonté à plus de 50 dollars, et que la baisse des effectifs des fonctionnaires à l'issue du contrôle physique permet implicitement de dégager des

économies substantielles sur la masse salariale. « Le budget du personnel fixé à 451 milliards de FCFA, soit 37,58 milliards par mois contre une masse salariale réelle estimée à 16,60 milliards environ par mois en estimant le salaire mensuel moyen à 250.000 par agent » rapporte ce communiqué de presse. Ces pensionnaires boudent aussi du renversement à la Fonction publique de près de six-cents agents décisionnaires recrutés par la CRF et rému-

nés sur les fonds destinés au paiement des pensions des fonctionnaires retraités pour une masse salariale mensuelle de quatre-cents millions de francs CFA.

Les retraités ont salué la nomination d'un nouveau directeur général à la CRF et se disent informés du projet de création d'une nouvelle caisse en remplacement de l'ancienne. Enfin, l'Udir/CRF sollicite que la mise en place de cette caisse soit précédée d'un audit.

Fortuné Ibara



## TRIBUNE

## Fonds d'investissement souverain : une question stratégique

La loi n°1-2014 du 6 janvier 2014 a créé le Fonds congolais d'investissement de 3.000 milliards \$ sous la forme d'une Entreprise publique industrielle et commerciale qui fructifie les excédents budgétaires et les liquidités des prises des participations de l'Etat dans les entreprises étrangères, afin de stabiliser les recettes pétrolières, d'améliorer la diversification de l'économie et de constituer une épargne pour les générations futures. Mais, la baisse de 65% des recettes pétrolières et de 43% de l'ensemble des recettes publiques, consécutive à l'effondrement du prix du baril de pétrole de 125 \$ en 2015 à moins de 50 \$ en 2016, réduisent les excédents et fragilisent ce Fonds à trois niveaux :

1) Du marché : Dans le monde, ces Fonds faiblement spéculatifs suscitent crainte et suspicion à cause de la domination que peuvent exercer les Etats pourvoyeurs sur leurs utilisateurs, de l'opacité qui entoure leur gestion et de la recherche de rendements élevés qui déséquilibre le marché financier.

Selon le SWF Institute (2017), leur valeur est passée de 3.628 milliards \$ en 2009 à 7.500 milliards \$ en 2016. Le Moyen-Orient en pourvoie 40,24%, l'Asie (39,74%), l'Europe (13,11%), l'Amérique (2,80%), l'Afrique (2,70%) et autres (1,40%). La Norvège offre (11,73%), la Chine (10,85%), Abu-Dhabi (10,56%), l'Arabie Saoudite (7,68%) et le Koweït (7,83%). Les Etats-Unis en demandent (26 %), l'Inde (25 %), la Chine (17 %), l'Europe (17%), la Grande Bretagne (7 %) et autres (8%). Ils sont investis dans les finances (75,8%), l'immobilier (7,2%), les télécommunications (4,1%), les technologies (3,8%), les services professionnels (2,7%), les métaux et acier (2%), la chimie (2%), la défense (1,4%) et autres secteurs (0,9%).

Dix Fonds sont matures en Afrique: le Fonds de régulation des recettes algérien de 77,2 milliards \$, le Libyan Investment Authority (66 milliards \$), du Fula Fund de Botswana (6,9), du Fundo Soberano angolais (4,6), du Nigeria Sovereign Investment Authority (1,4), du Fonds d'Investissement Stratégique du Sénégal (1), du Fonds de Générations Futures de la Guinée Equatoriale (0,08), du Fonds de Pétrole ghanéen (0,45), du Fonds Souverain du Gabon (0,4) et du Fonds National des Réserves pour les Hydrocarbures de Mauritanie (0,3).

Ces Fonds sont financés par les réserves des banques centrales pour optimiser les liquidités (Chine, Sénégal), par les réserves pour les retraites (Norvège), les excédents des matières premières (Botswana) ou des hydrocarbures (Norvège, Russie, Qatar, pays pétroliers d'Afrique) représentant les deux-tiers des Fonds souverains du monde ;

3) Du rendement : Sur les 75 Fonds répertoriés par le Sovereign Wealth Fund Institute (2014), 64% datent de l'après 2000 contre 36% d'avant 2000. Les plus anciens sont le Koweït Investment Board (1953) qui gère l'épargne intergénérationnelle de 250 milliards \$ d'excédents pétroliers, et le Kiribati Revenue Equalisation Reserve Fund (1956), gérant 630 millions \$ des réserves du Koweït.

Le Fonds norvégien (1996), modèle du genre, avec ses 886 milliards \$ en 2016, est composé à 62,5% des actions pour un rendement de 7,9%, à 34,30% des titres à revenu fixe avec 6,9% de rendement et à 3,2% de l'immobilier pour 10,4% de rendement. Investi dans 9000 entreprises du monde, il offre à l'Etat 4% de revenus annuels pour équilibrer son budget. Le Fonds algérien a permis de baisser la dette de ce pays de plus de 30 milliards \$ des réserves de change depuis 2014.

Mais, le Fonds nigérian (2012) n'a pu résorber le déficit budgétaire de 11 milliards \$ de l'Etat. Celui de l'Angola (2012) n'a pu empêcher de recourir au FMI. Au Congo, l'Etat a dû utiliser 40% de ses réserves à la BEAC, 50% de ses actifs en Chine et lancer un emprunt obligataire de 229 millions à 6,5% par an sur 5 ans pour réguler le déficit budgétaire équivalent à 10% du PIB en 2016 ;

3) Ethique, où le respect du code de bonne conduite du FMI, regroupant 24 Principes et Pratiques généralement acceptées ou principes de Santiago est nécessaire. Le SWF Institute (2017) qui évalue ces Fonds, indique que 24% d'entre eux sont parfaitement conformes (A), 28% partiellement conformes (B), 6,33% plutôt conformes (C) et 41,67% non conformes (D). En Afrique, quatre Fonds sur dix sont les mieux notés, notamment ceux du Botswana (1994) et du Nigeria (B+), d'Angola (B-), et de Libye (2006) noté C.

Ainsi, le rendement et la pérennité des Fonds faiblement spéculatifs sont menacés par la faible diversification du portefeuille et des sources de financement. La prise des participations dans le capital des entreprises étrangères performantes, améliore leurs performances, s'ils sont éthiquement responsables.

Emmanuel OKAMBA

Maître de Conférences HDR en Sciences de Gestion

## FORMATION QUALIFIANTE

## Le PDCRH cible plus de 7 000 jeunes congolais



Une vue des ministres présents/credit photo Adiac

Le ministre de l'Agriculture, de l'élevage et de la pêche, Henri Djombo, a procédé le 11 avril à Brazzaville, au lancement du Projet de développement des compétences et des ressources humaines (PDCRH), cofinancé par le gouvernement congolais et la Banque africaine de développement (BAD), à hauteur de 17,1 milliards FCFA.

Mis en œuvre par le ministère de l'Enseignement technique et professionnel, de la formation qualifiante et de l'emploi, le PDCRH bénéficiera directement à 7500 jeunes, dont 50% de filles. L'objectif principal de ce projet qui vise à répondre la désarticulation entre formations et emplois et la forte demande en compétences techniques et professionnelles dans le pays, est de contribuer à une croissance plus inclusive à travers l'amélioration de la pertinence de la formation professionnelle. Le PDCRH vise spécifiquement à contribuer, entre autres, à la création de nouvelles filières de formation professionnelle et qualifiante dans les métiers du bois et des mines ; au renforcement de la qualité du pilotage et de la gouvernance du dispositif national dans le sous-secteur de l'enseignement technique.

« Créer environ 25 000 nouveaux emplois en quatre ans »

Pour le représentant de la BAD au Congo, Nouridine Kane Dia, dont l'institut cofinance le projet à hauteur de 36%, les secteurs des mines et du bois ont été choisis pour plusieurs raisons. D'après lui, ces secteurs constituent deux grappes prioritaires de la stratégie de diversification de l'économie et il existe de forts potentiels d'emplois dans ces deux secteurs pour lesquels l'offre de formation est déficitaire. « Pour illustration, dans le secteur de l'économie forestière, une transformation accrue du bois et une plus grande maîtrise de la chaîne de valeurs permettraient de générer de milliers de nouveaux emplois directs et induits. Pourtant, le pays ne compte qu'une seule école

de formation dans ce secteur : l'école nationale des eaux et forêts de Mossendjo. Dans le secteur des mines, il n'existe encore aucun centre de formation, en dépit d'un potentiel de création de 25 000 nouveaux emplois en quatre ans selon le PND », a détaillé le représentant de la BAD.

En effet, ce projet contribuera au développement des compétences et des ressources humaines de qualité manquant cruciallement à ces secteurs à travers l'augmentation et la diversification de l'offre de formation. Ainsi, cinq centres de formation aux métiers du bois et des mines seront mis en place. Il apportera également des appuis institutionnels au ministère de l'Enseignement technique ainsi qu'à l'Institut national de la statistique, aux organisations patronales du secteur privé et aux groupements d'artisans. Nouridine Kane Dia a, enfin, souligné trois points importants et essentiels pour la réussite de ce projet. Il s'agit notamment de: la libération à temps et régulière de la contribution du gouvernement au financement; la mise en place d'un partenariat public-privé fort; la nécessaire et la forte implication de l'ensemble des différents acteurs.

Président les travaux, le ministre d'Etat Henri Djombo, a indiqué que le PDCRH était au centre des priorités du programme développement économique et social du pays, dont le 4e axe vise à lutter contre le chômage des jeunes, par la formation qualifiante. Il a également rappelé que la problématique du développement des compétences se pose avec acuité au Congo au regard du poids des jeunes dans la popu-

lation totale. Selon lui, 38,1% de la population congolaise est constituée de jeunes de 15 à 35 ans. Le PDCRH qui vient, a-t-il dit, de s'ajouter au Projet de développement des compétences pour l'employabilité (PDCE) que le gouvernement développe avec la Banque mondiale, arrive à point nommé.

Le PDCRH, une des réponses à la mise en œuvre du PND

« Il permet tant soit peu de réduire le déficit criard en infrastructures de base observé au niveau du sous-secteur de l'enseignement technique et professionnel par la création et l'équipement de quatre centres de formation technique et professionnelle, dédiés aux métiers du bois, de la forêt et des mines ainsi que la formation des formateurs », a précisé le ministre en présence de plusieurs autres membres du gouvernement.

Henri Djombo espère que ce projet est l'une des réponses à la mise en œuvre du Plan national de développement (PND), qui nécessite de disposer des ressources humaines qualifiées ou requalifiées, aptes à contribuer au développement des secteurs économiques prioritaires de notre pays. « Aussi, malgré les difficultés économiques actuelles, le gouvernement ne ménagera aucun effort en vue de permettre à ce projet d'atteindre les objectifs escomptés. C'est le défi à relever ; car l'avenir de la jeunesse en dépend », a conclu le ministre de l'Agriculture, de l'élevage et de la pêche.

Rappelons que le lancement officiel de ce projet a été suivi de l'atelier de renforcement des capacités des membres de l'équipe. La veille, une délégation de la BAD a échangé avec les trois ministres directement concernés par le projet, à savoir: l'agriculture; l'économie forestière et l'enseignement technique.

Parfait Wilfried Douniama



**A CE PRIX LA,  
LE MEILLEUR DE LA TV  
S'INSTALLE CHEZ VOUS**

**NOUVEAU PRIX**

**10 000 FCFA\***  
**LE DÉCODEUR**  
 AU LIEU DE ~~20 000~~ FCFA

CANAL+ INTERNATIONAL S.A. AU CAPITAL DE 3 972 064 € - 392.033.401 RCS NANTERRE

**06 877 92 92**  
 (COUT D'UNE COMMUNICATION LOCALE  
 SELON VOTRE OPERATEUR FIXE OU MOBILE)

\* Tarif TTC en vigueur au 10/04/2017 pour tout nouvel abonnement à l'une des formules suivantes : EVASION+ ou TOUT CANAL+ lié à l'achat d'un décodeur numérique CANAL+. Décodeur à 25 000 FCFA pour les autres formules. La parabole est offerte. Hors frais d'installation et accessoires. Prix maximum conseillé. Voir tarifs et conditions de l'offre auprès de votre Distributeur Agréé.

LES BOUQUETS  
**CANAL+**



## ENFANTS EN RUPTURE FAMILIALE

# Antoinette Dinga Dzondo échange avec une délégation de la communauté de pratiques

La ministre des Affaires sociales, de l'action humanitaire et de la solidarité, Antoinette Dinga Dzondo, a reçu le 6 avril à Brazzaville une délégation des membres de la communauté des pratiques des travailleurs sociaux et éducateurs spécialisés œuvrant dans la gestion de la situation des enfants en rupture familiale.

Conduite par Jean Dzené, responsable de programme à Apprentis Auteuil et Joseph Bikié Likibi, coordonnateur du Reiper (Réseau des intervenants sur le phénomène des enfants en rupture), la délégation est venue présenter à la ministre les conclusions de la Rencontre annuelle de la communauté internationale de Pratiques et de Savoirs (CPS) sur les Enfants en situation de rue (ESR) tenue à Brazzaville du 3 au 7 avril 2017. C'est dans le cadre de la mise en œuvre du projet « Promotion, respect et mise en œuvre des Droits de l'enfant en République du Congo », lancé officiellement le 16 juin 2016, à l'occasion de la célébration de la journée de l'Enfant africain, que la première édition de la Rencontre annuelle de communauté internationale de pratiques avait été initiée. Cette communauté qui regroupe une dizaine de pays de quatre continents et une vingtaine de structures d'accueil et de prise



Antoinette Dinga Dzondo posant avec les membres de la délégation/ crédit photo DR

en charge des enfants permet aux travailleurs sociaux, animateurs et éducateurs spécialisés de s'approprier les expériences afin de diversifier les interventions et de partager les pratiques et outils dans l'accompagnement des enfants en situation de rue. Pour cette 2e édition, la ren-

contre de Brazzaville planche sur l'éducation affective relationnelle et sexuelle des enfants en situation de rue. Les copistes partagent leurs expériences, pratiques et outils sur cette

mallette commune sur les interventions en faveur de cette couche vulnérable.

La communauté de pratiques de Brazzaville est animée par Marie-Teresa Donini Ferretti,

teurs des structures de prise en charge des enfants en situation de rue est à louer : « Nous encourageons ce que vous faites dans vos pays respectifs. Votre appui dans la prise en charge des enfants et des jeunes est à saluer ».

Antoinette Dinga- Dzondo a rassuré ses hôtes de la disponibilité de son ministère et du gouvernement congolais à appuyer les efforts des organisations de la société civile dans la mise en œuvre de leurs activités en faveur des enfants. Elle a également demandé aux membres de cette délégation d'engager une réflexion aussi sur certains nouveaux faits sociaux, occasionnés par le modernisme et les technologies de l'information et de la communication. Il s'agit, entre autres, des phénomènes des « Bébés noirs » et « nimbistes » qui minent les deux grandes villes du Congo, Brazzaville et Pointe-Noire. « Il faut arrêter la propagation de ces phénomènes de société qui n'honorent pas notre pays », a-t-elle dit.

Il sied de retenir que la troisième édition se tiendra à Antananarivo, à Madagascar.

Parfait Wilfried Douniama

question. En effet, la question affective et sexuelle des ESR étant difficile à aborder par les intervenants sociaux du fait de sa complexité et du tabou qui l'entourent dans chacune des cultures. Ils vont également identifier les outils consensuels en vue de la construction d'une

Conseillère Qualité à Apprentis d'Auteuil (France) et Carcel Minouch Ngangoué, Coordinatrice adjointe centre et santé à ASI (Congo).

La ministre des Affaires sociales, de l'action humanitaire et de la solidarité a indiqué que l'initiative des responsables et anima-

## PRÉSIDENTIELLE FRANÇAISE

# Les candidats se prononcent sur le Franc CFA

À deux semaines de l'élection présidentielle française dont le premier tour a lieu le 27 avril, les 11 candidats font leurs propositions sur le Franc CFA.

Les sondages actuels créditent Emmanuel Macron du mouvement En Marche et Marine Le Pen du Front National de 24% d'intentions de vote chacun, Jean-Luc Mélenchon de La France insoumise (18%), François Fillon Les Républicains (17%), Benoît Hamon du Parti Socialiste (9%), Nicolas Dupont-Aignan de Debout la France (3,5%), Philippe Poutou du Nouveau Parti anticapitaliste (2,5%), François Asselineau de l'Union Populaire Républicaine (1%), Nathalie Arthaud de Lutte Ouvrière, Jean Lassalle du mouvement Résistons et Jacques Cheminade de Solidarité et Progrès (0,5% chacun). Mais les jeux restent ouverts.

Tous à quelques exceptions près ont une position claire sur le Franc CFA s'ils étaient élus à la magistrature suprême. C'est le cas de Nathalie Arthaud de Lutte Ouvrière qui considère le franc CFA, comme une « monnaie de dominés [...] contrôlée par la bourgeoisie française ». Elle souhaite sa suppression tout en estimant que celle-ci ne suffira pas à libérer les Africains de leur

exploitation.

Conscient des « drames de la colonisation » François Assileau mettrait un terme à des relations de type néocolonial, « où certains dirigeants africains sont traités par Paris [...] comme des vaisseaux ». S'il est élu, il promet que « si les pays [africains] veulent sortir du franc CFA, la France pourra les aider », mettrait fin à la Françafrique et permettrait le développement d'une « ère de coopération égalitaire avec les pays d'Afrique ».

Jacques Cheminade va « libérer l'Afrique de l'occupation financière, et permettre le codéveloppement ». Il ambitionne de créer « un ministère de la Coopération, du Codéveloppement et de l'Intégration », tourné vers l'Afrique et ayant comme objectifs de mettre fin à la « curatelle financière » et sortir du CFA; s'éloigner du Fonds monétaire international (FMI), de l'Organisation mondiale du commerce (OMC), et des traités avec l'Union européenne; créer des banques nationales, annuler les dettes « illégitimes ». Il compte « jeter la

Françafrique à la rivière ».

« Paradoxalement, l'Afrique est le continent le plus riche du monde, du point de vue de ses ressources minières et pétrolières. Mais pour se développer, elle a besoin d'une indépendance économique réelle », estime Léon Crémieux, conseiller Afrique de Philippe Poutou. Pour atteindre cette indépendance, le NPA envisage d'annuler totalement la dette souveraine des pays africains auprès des banques françaises.

Autre modalité d'action mouvement de Philippe Poutou : une émancipation vis-à-vis du franc CFA, « entièrement dépendant de l'Union européenne », selon lui. Il explique que « si des régimes démocratiques demandent de l'aide, des partenariats, on ira ». Avant tout, il appelle à couper les liens néocoloniaux, qu'il considère comme « une catastrophe humaine, économique, politique ».

Jean Lassalle va « mettre fin à la supervision du franc CFA par le Trésor » français. Il déplore que le continent africain ait été « sacrifié sur l'autel des ventes d'armes et du pétrole », et regrette, que « le malheur pousse sur les routes de l'exil des millions d'hommes, de

femmes et d'enfants. Comme jadis nos montagnes se vidaient de leurs forces vives pour grossir le prolétariat des villes ».

Quant à Nicolas Dupont-Aignan, il propose plutôt que le franc CFA change de nom, mais reste sous le contrôle du Trésor français. Alors que François Fillon affirme sur RFI que la question du franc CFA, « l'un des totems de la Françafrique », « doit être traitée par les Africains ». Selon lui, « la France ne tire aucun avantage de cette affaire du CFA. La question qui est posée, c'est : « Est-ce que c'est un élément de stabilité qui protège les économies des pays africains, ou non ? » C'est une discussion qui doit s'engager avec les pays africains et, pour ma part, je suis ouvert à toutes les solutions ». Donc plus de tabou sur le franc CFA.

Benoît Hamon, qui a grandi à Dakar au Sénégal, remercie ses parents et l'Afrique de lui avoir appris « la fraternité ».

La candidate du Front National Marine Le Pen, qui a été reçue récemment par le président tchadien Idriss Deby Itno a remercié ce dernier d'avoir « brisé les barrières de l'ignorance et de la stigmatisation médiatique dont [elle] fait l'objet, bien au-delà de

la France ». Elle qui a souvent fustigé la Françafrique, et milité contre le franc CFA, qu'elle a souvent considéré comme « un drame pour les économies africaines ». Elle pense que « L'Afrique doit avoir sa propre monnaie. Pour ceux qui ont le franc CFA, c'est un inconvénient économique ».

Emmanuel Macron a dénoncé les « rémanences de la Françafrique ». Concernant la suppression du franc CFA, « C'est un débat que les pays de la zone franc doivent conduire dans les deux zones concernées. Je n'ai pas à me prononcer pour eux. C'est un élément de stabilité que nous garantissons. Ce qui est vrai, c'est que cela crée de l'hétérogénéité, en particulier au sein de la Cédéao, où vous avez plusieurs cohabitations. En même temps, je pense que le choix leur est laissé », a-t-il déclaré.

Dans son programme, Jean-Luc Mélenchon veut « en finir avec la Françafrique ». En cas d'élection, il va supprimer le franc CFA, « respecter l'indépendance des États africains et la souveraineté des peuples en s'interdisant de se mêler des élections, et en réprimant les corrupteurs ».

Noël Ndong



2<sup>ÈME</sup> JOUR : 12 AVRIL 2017

Café de bienvenue				
09:00	<p><b>TR04: Quelles infrastructures pour soutenir la transformation numérique ? De la conception à l'usage, du financement à la rentabilité, de l'architecture à la sécurité ... Meilleures pratiques *</b></p> <p>AKOUALA, AG Congo Télécom                  * Issa ATTIE, CEO Burotop IRIS                  * Luc ZANGHIERI, PDG Ofis                  * Benjamin BELLE, Directeur CANAL+ Congo                  * Djibril OUTARRA, CEO MTN                  Modérateur : Jean-Michel ATTALI, Directeur IDATE</p>			
Systèmes hyperconvergents HPE : Jean KOZAILY & Représentant HP				
11:00	<p><b>TR05: « L'Afrique et la transformation digitale : enjeux économiques et défis sécuritaires »</b></p> <p>* Pr Abdoullah CISSE, Avocat Expert Cybersecurité                  * Jean KOZAILY, DG CAP Info                  * Benoit Derudder, Directeur cabinet DELOITTE                  * Jean Michel HUET, Associé Bearingpoint                  * Représentante UNESCO au Congo                  * Emmanuel ADJOVI, Représentant OIF                  Modérateur : Eric N'DOUMBA, Directeur des nouvelles technologies (MPT)</p>	<p>FR02 [Afrinic]</p> <p>INRN : Gestion des données numériques Internet</p> <p>IPV6 - Ingénieurs Réseaux</p> <p>* Brice ABBA                  * Stephen HONLUE, Formateurs Afrinic</p>	<p>FR03 [PRATIC &amp; Partenaires]:</p> <p>Mieux utiliser les réseaux sociaux et les outils de communications sur le Web</p> <p>CIBLE : Presse et médias</p> <p>* BASILE NIANE, Blogueur                  * Cyriac Gbogou, Expert Web et Formateur</p>	<p>AT03 (ICANN):</p> <p>L'industrie et opportunités autour des DNS</p> <p>* Pierre DANDJINO, VP ICANN                  * Yaovi ATOHOUN,                  * Laurent FERRALI</p>
12:00	<p><b>TR06: Enjeux des objets connectés et des Plateformes de services. L'écosystème et les évolutions des modèles</b></p> <p>* Maha LEE CASSY, Président du Groupe + (USA)                  * Véronique PARAISSO, SOFRECOM Afrique                  * Roland OBOUCKANG, Consultant SI                  * Emmanuelle BOUITY,                  Modérateur : Davy KIALA, Fondateur HUBTALENTS</p>			
Lancement de l'association des professionnels de l'Internet				
13:00	<p><b>TR07: Protection et droits du consommateur Protection de l'enfance sur les réseaux sociaux &amp; Internet Les enjeux et les fondements économiques, réseaux de consommateurs</b></p> <p>* Jean Jacques MASSIMA, Représentant UIT Afrique Centrale                  * Représentant de l'UNICEF                  * Représentant UNESCO                  * Antoine NDEKOLOLO, Directeur ARPCE                  Modérateur : Idriss BOSSOTO, Enseignants chercheur</p>			

OSIANE2017 - 5

14:00	<p><b>TR08: Création d'un écosystème entrepreneurial et l'éveil à l'Innovation en Afrique</b></p> <p>* Karim SY, Responsable incubateur                  * Eva Sow Ebion, Incubateur CTIK (Dakar)                  * DIALLO Alpha Mamoudou Danda, SABOU Tech (Guinée Conakry)                  * Jean-Michel HUET, Associé Bearingpoint                  * Yaovi Atohou, Stakeholder Engagement &amp; Operations Manager - Africa                  Modérateur : Annoncia BADIABIO, Consultante Ernest &amp; Young</p>	<p>FR02 [Afrinic]</p> <p>INRN : Gestion des données numériques Internet</p> <p>IPV6 - Ingénieurs Réseaux</p> <p>* Brice ABBA                  * Stephen HONLUE, Formateurs Afrinic</p>	<p>FR03 [PRATIC &amp; Partenaires]:</p> <p>Mieux utiliser les réseaux sociaux et les outils de communications sur le Web</p> <p>CIBLE : Presse et médias</p> <p>* BASILE NIANE, Blogueur                  * Cyriac Gbogou, Expert Web et Formateur</p>	<p>AT03 (ICANN):</p> <p>L'industrie et opportunités autour des DNS</p> <p>* Pierre DANDJINO, VP ICANN                  * Yaovi ATOHOUN,                  * Laurent FERRALI</p>
15:00	<p><b>AT02: Atelier UX/UI design, mobile banking. Incubateur &amp; PRATIC</b></p> <p>* Daniel LOCKO, senior UX/UI Designer et entrepreneur</p>	<p><b>CF02: Conférence financement Transformation Numérique</b></p> <p>Bailleurs / Ministre Délégué à l'économie numérique                  Présidé par Benoit BATY</p>		
16:00	Sensibilisation médias sociaux : Grand public			
19:00	SOIREE CULTURELLE PARTENAIRES			



**Fantasya**  
Centre de loisirs & Maternelle



Maternelle  
 Parc de loisirs  
 Restaurant  
 Salle de cinéma  
 Salle d'anniversaire;  
 Salle de jeux vidéo;  
 Cours d'informatique;  
 aide aux devoirs;  
 Cours de musique; de judo; de danse.

06 647 85 85  
e-mail: infos.fantasya@gmail.com

98, rue Charles FAUCAULT  
(à côté de Brazza Hôtel, derrière la poste).



## COOPÉRATION

## La ministre des Affaires sociales à Kigali pour la réunion tripartite Rwanda-Congo-HCR

**La ministre des Affaires sociales, de l'action humanitaire et de la solidarité, Antoinette Dinga-Dzondo, a conduit une importante délégation qui a pris part, les 3 et 4 avril dernier, à la réunion tripartite Rwanda-Congo-HCR au sujet des réfugiés rwandais au Congo dont le statut cessera le 31 décembre 2017**

Au cours de la réunion, la ministre congolaise, son homologue rwandaise en charge de la gestion des catastrophes et des réfugiés, Seraphine Mounkatabana, les représentants de l'UNHCR au Congo-Brazzaville et au Rwanda, Cyr Modeste Kouame et Saber Azam et leurs délégations respectives, ont examiné la situation des réfugiés rwandais au Congo-Brazzaville, tout en rappelant les engagements pris lors des réunions précédentes. À l'issue de leurs travaux, ils ont adopté une nouvelle feuille de route et ont principalement recommandé la mise en place d'un guichet unique pour le traitement des différents cas soumis par les réfugiés et l'intensification des campagnes conjointes de sensibilisation au rapatriement volontaire avant la date butoir du 31 décembre 2017, tel que prévu dans le cadre de la stratégie

globale de solutions durables pour les réfugiés rwandais.



Photo de famille (DR)

Cette stratégie visant à mettre fin à la situation des réfugiés rwandais qui avaient fui leur pays entre 1959 et 1994, était annoncée par l'UNHCR en oc-

tobre 2009.

Elle comprend trois dispositions, à savoir : le rapatriement volontaire, l'intégration locale et l'exemption (c'est-à-dire le maintien du statut de réfugié pour les personnes qui ont en-

réfugiés et dans la convention de 1969 de l'Organisation de l'Unité Africaine (OUA) régissant les aspects propres aux problèmes des réfugiés en Afrique. Elles définissent les cas où le statut de réfugié prend

à la fuite en exil n'existent plus. Elles impliquent que les réfugiés n'ont plus besoin de protection internationale. Dans le cas du Rwanda, l'UNHCR avait recommandé que la cessation prenne effet au 30 juin 2013. Plus de 3,5 millions de Rwandais sont devenus des réfugiés dans différents pays du monde suite au génocide de 1994. Nombreux d'entre eux sont rentrés dans leur pays, du fait de la paix et de la stabilité durables au Rwanda. Au Congo, il en reste encore environ 10.000.

Lors d'une visite officielle à Oyo, les 16 et 17 février 2013, le président rwandais Paul Kagame et son homologue congolais, Denis Sassou N'Guesso, avaient évoqué la situation des réfugiés rwandais en République du Congo conformément aux recommandations de l'UNHCR. Et depuis cette date, les procédures de rapatriement volontaire menées conjointement par le Rwanda, le Congo et l'UNHCR sont en cours.

*Rose-Marie Bouboutou*

core besoin d'une protection internationale). Les clauses de cessation sont prévues dans la convention de 1951 relative au statut des

fin une fois qu'un changement de nature fondamentale, durable et effective est observé dans le pays d'origine et que les circonstances ayant poussé



## UBA surprend ses actionnaires en leur distribuant un dividende total de 89 millions de dollars

**Les actionnaires de l'institution financière panafricaine, United Bank for Africa (UBA) Plc, ont lors de la 55ème Assemblée Générale Annuelle de la Banque, tenue à Lagos le vendredi 7 avril 2017, applaudi le Conseil, la direction générale et le personnel. Les actionnaires de UBA ont approuvé le versement d'un solde de dividende de 65 millions de dollars au titre de l'exercice clos le 31 décembre 2016, en plus du dividende intérimaire de 24 millions de dollars payé à l'issue de l'audit de ses résultats du 1er semestre 2016.**

Les actionnaires, qui ont à l'unanimité approuvé le dividende final de 0,0018 centime par action pour chaque action ordinaire de 0,0016 centime chacune, ont été particulièrement impressionnés par les performances du nouveau Directeur Général du Groupe, Kennedy Uzoka, qui a réalisé des résultats sans précédent pour les actionnaires lors de la première AGA de la banque sous sa direction. UBA avait déjà versé un dividende intérimaire de 0,0007 centime par action aux actionnaires, portant le dividende total pour l'exercice 2016 à 0,0024 centime, une croissance impressionnante de 25% par rapport au dividende total de 0,0016 centime par action versé pour l'exercice 2015. En outre, le dividende total de 0,0024 centime par action se traduit par un rendement inégalé de 14,3% lorsqu'il est considéré dans la perspective du cours de l'action UBA de 0.017 centime sur la place boursière du Nigeria, à la fermeture du marché le vendredi 7 avril 2017.

Les actionnaires se sont réjouis de la performance actuelle du Groupe, une croissance exceptionnelle en glissement annuel de 22% des revenus et de 32% du bénéfice porté à 297 millions de dollars, ce qui, selon les analystes, constitue la preuve de la résilience et de l'amélioration de la productivité de UBA.

Il a été porté à l'attention des actionnaires que la contribution impressionnante des filiales africaines du Groupe, preuve de la diversification des revenus à travers différentes régions géographiques, réduit la vulnérabilité du Groupe en termes des pressions



macroéconomiques d'un marché unique. Les filiales du Groupe ont contribué à hauteur de 32% du bénéfice du Groupe en 2016, une nette augmentation par rapport à 25% au cours de l'exercice 2015. Nonobstant les difficultés liées à l'environnement opérationnel, le Groupe a enregistré une croissance impressionnante de 22% des revenus bruts portés à 1,25 milliard de dollars en 2016, par rapport à 1,03 milliard de dollars au cours de l'exercice 2015, une parfaite illustration de la résilience et de la solidité de la Banque qui est capable de générer des revenus même en période de ralentissement économique. Le Groupe a également enregistré une croissance significative de 32% du bénéfice avant impôts porté à 297 millions de dollars, par rapport aux 222 millions de dollars au cours de l'exercice 2015. Le bénéfice après impôt de UBA a connu une croissance de 22% pour s'établir à 235 millions de dollars, contre 195 millions de dollars l'exercice précédent.

Le Président de l'association de défense des droits des actionnaires nigériens, Alhaji Farouk Umar, a déclaré à l'AGA: "Il est évident, à juger par l'expression sur le visage des actionnaires, que nous sommes tous satisfaits de la performance de la banque. Nous ne nous attendions à rien de moins parce que nous savons que notre Président est une personne très performante non seulement sur le plan local, mais aussi à l'échelle internationale. Nous avons vu l'expansion africaine et sa contribution à nos résultats et je crois que cela est également louable".

Le Président du Groupe UBA, Tony Elumelu, a remercié les Présidents de Conseil des filiales africaines de UBA en ces termes: "Ces femmes et hommes très travailleurs qui président les conseils

d'administration de nos filiales africaines ont contribué un tiers du total des bénéfices du Groupe. Je crois qu'ils méritent d'être félicités. Ils participent au renforcement de la marque UBA en Afrique, en accord avec nos aspirations. Je suis particulièrement satisfait du nouveau DG de la Banque, Kennedy Uzoka. Au niveau du Conseil d'administration, nous sommes extrêmement satisfaits des résultats financiers que Kennedy et son équipe ont réalisés en 2016. Kennedy et son équipe donnent la priorité au client et exécutent avec diligence le projet Customer First, ce qui, selon le Conseil, permettra d'améliorer durablement les performances du Groupe".

"Nos résultats montrent la ténacité et l'esprit d'entreprise de notre équipe de direction et de notre personnel, et plus important encore, notre capacité à répondre de manière proactive aux besoins des clients. Je suis ravi que UBA conserve certains des meilleurs ratios prudentiels du secteur, car notre ratio d'adéquation des fonds propres de 20% et notre ratio de liquidité de 39% sont bien supérieurs aux exigences réglementaires de 15% et 30% respectivement. Nous resterons prudents dans notre exposition aux secteurs critiques de croissance des économies africaines, car nous sommes optimistes quant aux énormes opportunités du secteur bancaire africain".

Il s'est également servi de l'occasion pour féliciter le gouvernement fédéral et la Banque centrale du Nigeria pour leurs actions politiques concertées visant à relancer l'économie nigérienne. "J'aimerais les encourager à continuer sur cette voie, ce qui, à mon sens, permettra de stimuler l'économie du pays dans les plus brefs délais".

Le DG du Groupe, Kennedy Uzoka, a promis aux

actionnaires une meilleure année 2017. "Pendant que notre philosophie Customer 1st continue de s'enraciner, nous abordons 2017 avec un plus grand sens d'optimisme, d'autant plus que les perspectives demeurent positives sur la plupart de nos marchés. Nous n'ignorons pas les défis macroéconomiques, la concurrence et l'évolution constante des préférences des clients. Plutôt, nous croyons que nous sommes bien équipés et positionnés pour dominer le marché. Nous continuerons d'exploiter notre plateforme panafricaine pour améliorer la productivité, extraire les gains d'efficacité et accroître notre part du portefeuille clientèle à travers tous les secteurs et marchés. Nous continuerons de renforcer notre solide culture de gouvernance, notre tolérance zéro pour les infractions et la transparence dans notre quête de domination du marché africain.

United Bank for Africa (UBA) est un important groupe financier panafricain présent dans 19 pays africains ainsi qu'au Royaume-Uni, aux Etats-Unis d'Amérique et en France.

UBA a été immatriculée au Nigeria en tant que société anonyme avec conseil d'administration après avoir acquis les actifs de British and French Bank Limited qui opérait au Nigeria depuis 1949. United Bank for Africa s'est fusionnée avec Standard Trust Bank en 2005 et, d'une seule filiale créée en 1949 au Nigeria - la plus première économie africaine - UBA est devenue l'un des principaux fournisseurs de services bancaires et d'autres services financiers sur le continent africain. La banque fournit des services à environ 14 millions de clients à travers le monde entier, grâce à l'un des canaux de services les plus diversifiés en Afrique subsaharienne avec plus de 1 000 agences et points de contact clientèle et une solide plateforme bancaire électronique et mobile. UBA est la première banque nigérienne à effectuer un appel public à l'épargne (IPO), suite à sa cotation sur la Bourse du Nigeria en 1970. Elle est également la première banque nigérienne à émettre des certificats globaux de dépôt (GDR). Les actions de UBA sont cotées à la Bourse du Nigeria (NSE) et la banque possède une base d'actionnaires très diversifiée qui comprend des investisseurs institutionnels étrangers et locaux, ainsi que des actionnaires individuels.



## FOOTBALL

## Le week-end des Diabls rouges et des Congolais de la diaspora en Europe

**République tchèque, 19<sup>e</sup> journée, 1<sup>er</sup> division**

Le Sparta Prague bat le Zbrojovka Brno (2-0). Face à son ancien club, Franci Litsingi était absent. Attention à Brno, qui ne compte plus que 6 points d'avance sur la zone rouge.

**Russie, 22<sup>e</sup> journée, 1<sup>er</sup> division**

Lokomotiv Moscou, sans Delvin Ndinga, laissé à disposition de la réserve, est tenu en échec par le FC Rostov (0-0). Le Lokomotiv est 9<sup>e</sup> avec 31 points.

**Slovaquie, 26<sup>e</sup> journée, 1<sup>er</sup> division**

Yves Pambou est resté sur le banc lors du court succès du DAC Dunajska Streda sur le Slovan Bratislava (1-0). DAC est 7<sup>e</sup> avec 28 points.

**Suisse, 27<sup>e</sup> journée, 2<sup>e</sup> division**

Sans Igor Nganga, suspendu, le FC Aarau s'incline face à Winterthur (2-3).

**Turquie, 27<sup>e</sup> journée, 1<sup>er</sup> division**

En quête de victoire depuis le 19 février, Osmanlispor l'emporte sur le terrain de Kayserispor VS Osmanlispor (4-0). Thierry Bifouma, aligné sur le côté gauche, a joué tout le match, tandis que Dzon Delarge est resté à la maison.

**Turquie, 27<sup>e</sup> journée, 2<sup>e</sup> division**

Christ Bakaki est resté sur le banc lors de la victoire de Manisaspor face au Mersin Idmanyurdu (2-0). Manisaspor conserve 3 longueurs d'avance sur la zone rouge.

**Ukraine, 2<sup>e</sup> journée des play-offs, 1<sup>er</sup> division**

Comme ses coéquipiers, Emerson Illoy-Ayyet passe une bien mauvaise soirée lors du déplacement chez le Dynamo Kiev (0-4). Avec 35 points, l'Olimpik Donetsk est 4<sup>e</sup>.

**Ligue 2, 32<sup>e</sup> journée**

Sans Bruce Abdoulaye, non retenu, et avec Clevid Dikamona entré à la 64<sup>e</sup>, Bourg-en-Bresse chute à Orléans (0-1). Sans Hardy Binguila et Charlevy Mabilia, non convoqués, Auxerre bat Amiens 1-0. Yven Moyo et Chris Malonga, de retour de blessure, n'étaient pas dans le groupe de Laval, battu au Havre (0-2). Sans Randi Goteni, laissé à disposition de la réserve, Troyes chute à Valenciennes (0-2). Une défaite préjudiciable pour les Troyens, 6<sup>e</sup> et relégués à 2 points du podium. Avec 41 points, Bourg-en-Bresse est 12<sup>e</sup>, loin devant, Auxerre, 17<sup>e</sup>, et Laval, 20<sup>e</sup>.

**Belgique, 2<sup>e</sup> journée des play-offs 1, 1<sup>er</sup> division**

Marvin Baudry était titulaire dans l'axe lors du match nul de Zulte-Waregem à Ostende (1-1). Bousculé, le vainqueur de la Coupe de Belgique a mené au score, contre le cours du jeu, jusqu'à la 91<sup>e</sup> minute et un centre de Rozenhal, que Baudry ne parvient pas à intercepter, à destination de Berrier. Bon résultat pour Charleroi, qui rapporte un point de son déplacement chez le FC Bruges (1-1). Titulaire, Francis N'Ganga a été remplacé à la 67<sup>e</sup> alors que les Zèbres étaient menés au score. Malgré ces deux déplacements réussis, Zulte-Waregem et Charleroi sont respectivement 4<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> de ces play-offs. Rappelons que Zulte-Waregem est déjà qualifié pour la Ligue Europa grâce au succès en Coupe de Belgique.

**Belgique, 2<sup>e</sup> journée des play-offs pour la Ligue Europa**

Belle démonstration de l'Union-Saint-Gilloise, qui l'emporte à Waasland-Beveren (4-1). Titulaire, Jordan Massengo créé le décalage sur le premier but de son équipe (19<sup>e</sup>). Un marquage trop large sur l'égalisation mais c'est encore lui qui est

la récupération sur l'action du 2-1.

Maël Lépicié, trop court sur l'unique but du match, était titulaire lors de la défaite de Roulers face à Genk (0-1). Averti à la 25<sup>e</sup>.

Avec 6 points, l'Union est premier du groupe A, tandis que Roulers est 4<sup>e</sup> du groupe B avec 1 point.

**Belgique, 3<sup>e</sup> journée des play-downs, 2<sup>e</sup> division**

Louvain respire après son succès 1-0 face au Cercle de Bruges. Titulaire, Yannick Loemba est passeur décisif pour Casagolda (40<sup>e</sup>) avant de céder sa place à la 82<sup>e</sup>. Avec ce succès, Louvain est 2<sup>e</sup> du groupe avec 19 points (contre 16 pour Lommel, le dernier).

**Allemagne, 22<sup>e</sup> journée,**

Avec leur deuxième succès consécutif, Massengo et l'USSG sont 1<sup>er</sup> de leur groupe de play-offs pour la Ligue Europa (droits réservés)

**5<sup>e</sup> division, groupe Sud**

Floydin Baloki était titulaire lors du succès du Germania Halberstadt sur le terrain de l'International Leipzig (2-0). Avec cette victoire, le Germania reste 2<sup>e</sup> à 4 points du leader.

**Allemagne, 22<sup>e</sup> journée,****5<sup>e</sup> division, groupe Nord**

Lichtenberg et Kiminou Mayoungou, aligné en défense centrale ne font pas de détails sur le terrain d'Altüdersdorf (5-0). Mayoungou et ses coéquipiers sont 3<sup>e</sup> à 3 points du 2<sup>e</sup> et 6 du premier.

**Allemagne, 26<sup>e</sup> journée, 5<sup>e</sup> division, groupe Rheinland**

Défaite à domicile pour le Borussia Neunkirchen de Ruddy M'Passi face au TuS RW Koblenz (0-2). L'ancien Dijonnais était titulaire. Avec seulement 1 succès et 2 nuls en 2017 (pour 4 défaites), Neunkirchen est 15<sup>e</sup>.

**Chypre, 4<sup>e</sup> journée des play-offs, 1<sup>er</sup> division**

Ermis et Elliot Grandin, titulaire et averti à la 59<sup>e</sup>, battent l'Aris Nicosie (2-1). Convalescent, Donneil Moukanza était absent. Ermis est 1<sup>er</sup> avec 41 points et l'Aris est 5<sup>e</sup> et avant-dernier avec 30 points. Le 6<sup>e</sup> est relégué.

**Géorgie, 6<sup>e</sup> journée,****1<sup>er</sup> division**

Romarc Etou retrouvait sa place dans le 11 de départ de Dila Gori, tenu en échec à domicile par le Kolkheti Poti (1-1). Averti à la 57<sup>e</sup>. Avec seulement 6 points, Dila Gori est 9<sup>e</sup> et avant-dernier.

**Grèce, 28<sup>e</sup> journée,****1<sup>er</sup> division**

Eloigné des terrains depuis le 26 février, Christopher Maboulou est entré à la 71<sup>e</sup> lors du revers du PAS Giannina face Iraklis Salonique (1-2). Passeur décisif pour Higor Vidal à la 83<sup>e</sup>. En vain, car le PAS reste enlisé dans le milieu du classement (9<sup>e</sup> avec 35 points).

**Israël, 3<sup>e</sup> journée des play-downs, 1<sup>er</sup> division**

Sans Mavis Tchibota, absent, Kfar Saba concède sa 15<sup>e</sup> défaite de la saison sur le terrain de Bnei Yehuda Tel Aviv (0-1). L'Hapoel Kfar Saba est 8<sup>e</sup> et dernier avec 22 points.

**Italie, 31<sup>e</sup> journée, 1<sup>er</sup> division**

Senna Miangué n'est pas entré lors de la défaite de Cagliari face au Torino (2-3). Les Sardes sont 13<sup>e</sup> avec 35 points.

**Italie, 34<sup>e</sup> journée, 3<sup>e</sup> division, groupe C**

John-Christopher Ayina était aligné au coup d'envoi du revers de la Virtus Francavilla face au F.Andria (0-2).

**Allemagne, 29<sup>e</sup> journée, 4<sup>e</sup> division, groupe Nord**

Remplaçant, Francky Sembolo est entré à la 65<sup>e</sup> lors de la victoire de Meppen sur Eintracht Norderstedt (3-0). Avec 66 points, Meppen est premier avec 10 points d'avance sur Flensburg.

**Allemagne, 27<sup>e</sup> journée, 4<sup>e</sup> division, groupe Bayern**

Juvel Tsoumou était titulaire lors de

la défaite du Wacker Burghausen à Buchbach (1-3). Le Wacker recule à la 6<sup>e</sup> place avec 42 points.

**Angleterre, 41<sup>e</sup> journée, 4<sup>e</sup> division**

Sans Amine Linganzi, resté sur le banc, Portsmouth corrige Yeovil Town (3-1). Et conforte sa 3<sup>e</sup> place avec 8 points d'avance sur le 4<sup>e</sup>.

**Angleterre, 38<sup>e</sup> journée,****6<sup>e</sup> division, groupe Sud**

Whitehawk, sans Christ Mboungou, resté sur le banc, est défait à domicile par Hungerford Town (1-2). Et ne compte plus que 4 points d'avance sur le premier relégué.

**Angleterre, 20<sup>e</sup> journée,****1<sup>er</sup> division U23**

Manchester City corrige Derby County U23 (4-1) sans Offrande Zanzala, toujours en phase de reprise (genou)

**Bulgarie, 1<sup>er</sup> journée des play-offs, 1<sup>er</sup> division**

CSKA Sofia bat facilement le Chernomorec (3-1) et revient à 5 points du 2<sup>e</sup>, le Levski (Ludogorets, le leader, est à 18 longueurs). Mais c'était sans Kévin Koumbemba, non entré en jeu.

**Bulgarie, 1<sup>er</sup> journée des play-downs, 1<sup>er</sup> division**

Auteur d'un doublé lors de la dernière journée de la phase régulière, Rahavi Kifoueti a ouvert le score sur le terrain de Beroe : sur une erreur de la défense, il trompe le portier adverse, d'un extérieur du droit en extension, à l'entrée de la surface (21<sup>e</sup>). Actif, il est également à l'origine du 3<sup>e</sup> but de son équipe après un bon contre mené côté droit.

Notons également l'entrée en jeu de Karl Madianga à la 27<sup>e</sup>.

Acculé en fin de match, le Lokomotiv Gorna Orjahovica l'emporte finalement 3-2 après avoir mené de 3 buts. Avec 25 points, le Lokomotiv est 4<sup>e</sup> du groupe B. Bulgarie, 23<sup>e</sup> journée, 2<sup>e</sup> division Le Spartak Pleven, sans Cédric Nantelamio, resté sur le banc, est tenu en échec par le Vitosha Bistritsa (0-0). Avec 27 points, le Spartak est 13<sup>e</sup> et 1<sup>er</sup> relégué.

Camille Delourme

## NÉCROLOGIE

Lydie Gisèle Oko, journaliste aux Dépêches de Brazzaville et la famille Ibara (Ernest, Jeanne, Ngala Marie, Léocadie, Natacha et enfants) ont la profonde douleur d'informer aux parents, amis et connaissances du décès de leur fille, nièce et mère Nyaka Ninon Ngakia survenu le 1<sup>er</sup> avril 2017 à l'hôpital de Talangai.

La veillée mortuaire se tient au N° 141 de la rue Luanda à Mikalou Brazzaville (arrêt ngomba ou kouébalé)

La date des obsèques vous sera communiquée ultérieurement.



Magloire Nzonzi, Agent au Musée-Galerie du Bassin du Congo des Dépêches de Brazzaville, Léopold Nkounkou, Médard Benazo et famille ont la profonde douleur d'annoncer aux parents, amis et connaissances, le décès de leur père, oncle et grand père, Dominique Mpassi, survenu le 5 avril 2017 en France.

La veillée mortuaire se tient au N° 423, rue Mandzomo Plateaux des 15 ans à Brazzaville, vers l'église catholique Jésus Ressuscité ? L'arrivée de la dépouille et la date de l'inhumation vous seront communiquées ultérieurement.



Donat Ellion Anicet, Mme Ndzila née Kolela Henriette, Auguste Debicas, Cyriaque Salabanz et la famille Ngoyi annoncent aux parents, amis et connaissances, les décès de leurs mères, nièces, filles, Angélique Ouadiabantou et Rose Nzoungou, survenus les 4 et 6 avril à l'hôpital de Makélékélé des suites d'une courte maladie.

La veillée mortuaire se tient, N°5, rue Dzoumouna à Kizito-Makélékélé.

La date des obsèques vous sera communiquée ultérieurement.

## PROGRAMME DES OBSÈQUES

Jean Joseph Imangué et famille informent les parents, amis et connaissances du programme des obsèques de leur femme, épouse Imangué née Mondaye Evelyne, décédée le mercredi 05 avril

2017 à Paris en France :

**Mercredi 12 avril 2017 :**

-17h30 : arrivée de la dépouille à l'aéroport de Maya-Maya

-19 : dépôt du corps à la morgue municipale de Brazzaville.

**Judi 13 avril 2017 :**

-9h : levée de corps à la morgue municipale de Brazzaville

-10h : recueillement au domicile familiale, 22 rue Ngoko, à Talangai (arrêt de bus Louami)

-12h : absout à la Basilique Sainte-Anne  
14h : départ pour le cimetière VIP Bouka  
16h : Fin de la cérémonie.



## REMERCIEMENTS

Monsieur Pierre Ioufoua

Monsieur Marie-Joseph Loufouah-Pomo ; Mme Fatou Abiégre Obiang épouse Mberbeba ; M. Moustapha Ndoye

Profondément touché des divers marques de sympathie et d'affection, que vous leur avaient témoignées lors du décès de leur très chère et regrettée grand-mère : N'Tsoko Cécile.

Pieusement endormie dans le Seigneur le 2 avril 2017 à Nkayi, dans sa 99<sup>e</sup> année et inhumée le 9 avril 2017 au cimetière familial de Mpila Moutela. Vous renouvelent leurs sincères remerciements et vous annoncent que des messes seront dites pour le repos de son âme le dimanche 16 avril 2017, 45<sup>e</sup> jour de son décès en :

-La Basilique Sainte Anne du Congo à Poto-poto à 10h00 et l'église Saint Esprit de Mougali Brazzaville à 10h00

-La Cathédrale Sacré Cœur de Nkayi à 10h00

« Seigneur, nous te remercions non pas de nous l'avoir enlevée, mais pour tout le temps que tu nous l'as donnée

Koko ! Reposes en paix

Camille Delourme



# happy hour

*1 verre acheté  
1 verre offert*



Tous les jeudis de 19h à 22h  
au Mikhael's Hotel  
Buffet et groupe musical  
Pour votre réservation appelez  
le 05 366 6621 ou le 06 466 66 21

*M*  
MIKHAEL'S  
HOTEL



## SANTÉ

## Plus de dix-neuf millions d'enfants immunisés contre la polio

Après cinq ans sans un nouveau cas de Poliovirus, la RDC vient d'organiser du 9 au 11 avril les Journées nationales de vaccination contre la polio et se rapproche du but : l'éradication définitive de la polio sur son sol. Cela à travers une immense campagne de vaccination contre la polio dont le lancement officiel a eu lieu à Kindu, Chef-lieu provincial du Maniema.

Cette campagne de vaccination organisée par le ministère de la Santé publique à travers son programme élargi de vaccination grâce à l'appui de ses partenaires a été lancée par le ministre national sortant de la Santé publique, Oly Ilunga. C'était à la Tribune centrale de Kindu, dans la commune de Kasuku, en présence des députés nationaux membres du Réseau des parlementaires congolais pour l'appui à la Vaccination (REPACAV), du Vice-gouverneur du Maniema ainsi que de plusieurs autres autorités provinciales et de la population locale.

Plus de 19 millions d'enfants congolais âgés de 0 à 5 ans ont été ciblés par cette campagne qui vise à renforcer l'immunité collective des enfants.

Lançant officiellement les JNV, le ministre de la Santé Publique, le Dr Oly Ilunga Kalenga a appelé l'ensemble des parties-prenantes ainsi que tous les parents de la RDC à demeurer vigilants chaque jour afin de barrer la route à toute réémergence de cette maladie handicapante. De son côté, le Dr Allarangar Yokouidé, représentant de l'Organisation mondiale de la Santé en RDC, parlant au nom de tous ses partenaires du Comité de Coordination Inter Agence a souligné que l'éradication de la poliomyélite passe par la vaccination de tous les enfants de moins de 5 ans de ce pays, grâce à ces Journées nationales de vaccination d'avril 2017. « La fin définitive de cette maladie invalidante dans le monde et en République Démocratique du Congo est à portée de main », et nous devons amplifier nos efforts de la vaccination et également intensifier notre surveillance des paralysies flasques et aigues pour maintenir le cap », a-t-il indiqué.

Rappelons que depuis le 26 novembre 2015, la RDC a été certifiée pays libre de circulation de polio virus sauvage. Cependant le Pev continue à enregistrer un faible taux de couverture vaccinale en vaccination de routine. Beaucoup d'enfants congolais ne respectent pas le calendrier vaccinal. Par peur d'une éventuelle réapparition du polio virus sauvage, le Pev a pensé organiser ces journées de vaccination.

Aline Nzuzi

## NOMINATION DE BRUNO TSHIBALA

## Le Rassemblement face à ses contradictions

Alors que l'aile du Rassemblement de l'opposition proche de Félix Tshisekedi considère que cette nomination va à l'encontre de l'accord du 31 décembre, la branche dissidente voit les choses autrement.

Depuis la nomination de Bruno Tshibala à la Primature de la transition, il s'observe une forte agitation au sein du Rassemblement aile Félix Tshisekedi. Cette frange de l'opposition qui paie aujourd'hui les frais de sa témérité et de sa fixation sur la personne du fils Tshisekedi qu'elle voulait à tout prix imposer à la nomination comme Premier ministre en faisant fi du pouvoir discrétionnaire du chef de l'Etat en cette matière, est en train de perdre du terrain. L'édifice est en voie de se fissurer. L'unité d'esprit et d'action qu'incarnait autrefois le Rassemblement (version Genval), ou mieux, ce bloc compact qu'il représentait avant le 19 décembre, s'est effritée comme peau de chagrin. La dissidence de Joseph Olinghankoy et compagnie a fragilisé cette plate-forme de l'opposition qui ne représente plus un épouvantail aux yeux du pouvoir. Les deux ailes concurrentes du Rassemblement ne donnent curieusement pas des signes d'une volonté de réconciliation.

Un peu comme qui dirait, les dés sont jetés.

Les points de vue développés dans les deux camps sur la nomination de Bruno Tshiba-

la à la tête du gouvernement de transition sont diamétralement opposés rendant quasi impossible tout effort de conciliation. Si dans un camp, la procédure de nomination est présentée comme conforme à l'esprit et à la lettre de l'accord de la St Sylvestre, dans l'autre, il est dénoncé une supercherie sur fond de violation dudit accord. Les pourfendeurs de Bruno Tshibala qui se recrutent essentiellement dans l'aile Félix Tshisekedi pensent que cette nomination va à l'encontre de l'accord du 31 décembre et que le président de la République, en prenant une telle décision, s'est mis en dehors du cadre tracé. « Cette décision qui n'a rien à voir, ni avec l'accord, ni avec le Rassemblement, est une conséquence des tripotouillages du pouvoir en place, organisés autour d'individus instrumentalisés par celui-ci, au service de ses seuls intérêts pour s'en servir ensuite comme faire-valoir fictif d'un pseudo rassemblement sorti droit du palais de la Nation », a déclaré Félix Tshisekedi au détour d'une interview accordée à la presse internationale.

Pour lui, le seul mérite de cette décision est « d'avoir mis au grand jour la commi-

vence entre la soi-disant dissidence du Rassemblement et le président Joseph Kabila ». Il est vite recadré par d'autres leaders du Rassemblement aile Olinghankoy qui ont une autre lecture des faits. Pour les responsables de cette aile dissidente, la nomination de Bruno Tshibala est bien conforme à l'esprit et à la lettre de l'accord du 31 décembre. Raphael Katebe Katoto, porte-étendard du soutien à Bruno Tshibala et proche de l'aile Olinghankoy estime que Joseph Kabila n'a fait qu'appliquer l'accord. Il fustige en même temps le camp Félix Tshisekedi qu'il tient pour responsable de l'imbricatio actuel. « Ce n'est plus la peine de commencer à se battre ou à dire, « c'est illégal ou c'est légal ». C'est une transition : il n'y a personne qui a gagné aux élections. Tous ceux qui se disent populaires, la transition va durer quelques mois s'ils se présentent aux élections et à ce moment-là, quand ils vont gagner, avec leur popularité, ils pourront revendiquer tout ce qu'ils veulent. Mais pendant la transition, il n'y a pas à revendiquer quoi que ce soit. Nous observons l'accord et l'accord dit bien : le Premier ministre sera présenté par le Rassemblement », fait observer le président de l'Union des libéraux démocrates (ULD) par ailleurs frère aîné de l'ex-gouverneur du Katanga Moïse Katumbi réputé proche de Félix Tshisekedi.

Alain Diasso

## SONDAGE LES POINTS

## Les personnalités politiques du moment

C'est pour faire la lumière sur les vrais poids de différentes forces politiques et de ce que représente réellement chaque leader sur le terrain que l'institut de sondage Les Points a, dans ce baromètre, invité les Congolais à désigner au choix, les personnalités qui se sont positivement démarquées ces derniers jours.

Dans sa mission d'accompagnement de la classe politique devant chaque question d'intérêt national, le célèbre institut de sondage Les Points a interrogé, le mois d'avril courant, l'opinion sur le véritable poids politique des personnalités sur terrain. Cet exercice dont les résultats ont été publiés le 11 avril 2017 est un véritable tableau de bord, pour permettre la mise en place d'une équipe de vertèbres pouvant sortir le pays de la situation dans laquelle il se trouve depuis plusieurs décennies.

Dans ce baromètre où pour une fois, les Congolais ont été invités à désigner au choix dans chaque composante ayant participé au dialogue de la Cité de l'Union africaine et/ou aux négociations du Centre interdiocésain, les personnalités qui se sont positivement démarquées ces derniers jours, seules une vingtaine ont été considérées comme personnalités du moment.

Pour les sondés, les personnalités qui se sont démarquées, pour le compte de la Majorité présidentielle (MP) sont notamment le président de l'Assemblée nationale et secrétaire général de la MP, Aubin Minaku, Emmanuel Ramazani Shadari, Pius Muabwili, Félix Kabange Numbi, Lambert Mende, Adolphe Lumanu et Modeste Bahati Lukwebo.

Alors que dans les rangs du Rassemblement, malgré l'éclatement de la méga plateforme de l'opposition, ce sont principalement de cadres de l'UDPS qui sortent du lot. Il s'agit, entre autres, de : Félix Tshisekedi; Bruno Tshibala; Valentin Mubake; Delly Sessanga, Joseph Olinghankoy; Martin Fayulu; Jean-Marc Kabund-a Kabund et Pierre Lumbi. Par contre, pour le compte de l'opposition signataire de l'accord du 18 Octobre, ce sont : José Makila; Vital Kamerhe et Jean-Lucien Bussa qui occupent une bonne place dans l'opinion.

A l'opposition Républicaine, la tendance n'a pas changé car, comme du-

rant le premier trimestre de l'année, c'est Michel Bongongo qui est toujours en tête tout comme dans la composante Personnalités politiques où domine le Premier ministre honoraire, Adolphe Muzitu.

Au Front pour le respect de la Constitution, le MLC dompte ses alliés car, seule Eve Bazaiba sort du lot, tout comme à la société civile où Maguy Kiala fait seule la course.

## A chacun ses mérites

Cette étude menée par l'Institut de sondage Les Points démontre qu'alors que certaines langues accusent la MP de mauvaise foi, notamment en la suspectant de vouloir retarder la tenue des élections dans le but de prolonger le plus longtemps possible le séjour de son autorité morale, Joseph Kabila, dans les affaires, le SG de cette famille politique, Aubin Minaku, récolte les fruits de son implication pour l'application de l'Accord de la St Sylvestre et bénéficie logiquement de 68% d'opinions favorables contre 32% de mauvaises opinions. D'Emmanuel Ramazani Shadari, les sondés ont pensé que s'il était considéré comme faisant partie du noyau dur de la Majorité présidentielle avec Lambert Mende, Henri Mova et d'autres, sa participation au gouvernement sortant au poste de vice-Premier ministre de l'Intérieur et sécurité a révélé ses qualités de négociateur. Ce qui a plaidé favorablement à sa faveur auprès de ces masses silencieuses qui l'ont crédité de 64% d'opinions favorables.

De Puis Muabilu, l'étude a révélé qu'il est une exception dans cette liste. Bien que n'occupant pas de fonction nominative, le président national du CNC reste actif avec son parti sur le terrain. « Bien que n'ayant pas été délégué ni au dialogue de la Cité de l'UA ni à celui de la Cénco, il reste présent et en avant-garde de la lutte pour la préservation de la souverai-

neté nationale et la protection des institutions en place », ont souligné les sondés. L'étude a noté que le patron de la RTGA est plus populaire, avec 61% d'opinions favorables, que beaucoup d'autres cadres qui pourtant, bénéficient des avantages de leurs fonctions officielles dans les institutions.

Ensuite, vient le ministre sortant des Affaires foncières, Félix Kabange Numbi, qui garde le cap depuis plus de deux ans. Il est crédité de 60% d'opinions favorables surtout pour son implication en vue de la réussite du processus électoral exprimée par la mobilisation de populations de son fief et d'ailleurs à l'enrôlement. Lambert Mende, l'indéboulonnable porte-parole du gouvernement, ne s'est jamais éclipsé de la scène publique depuis près de dix ans maintenant. Il continue de marquer l'opinion qui lui est favorable à 54%. Alors que le Chef de la délégation de la MP aux négociations du centre interdiocésain, Adolphe Lumanu, arrive en sixième position des personnalités de la MP les plus remarquables du moment avec 53% d'opinions favorables contre un peu plus de 30% de mauvaises opinions.

Puis, vient Modeste Bahati dont la présence dans presque toutes les réunions importantes autour des négociations du centre interdiocésain fait dire à 51% de personnes enquêtées qu'il est un homme épris de paix.

Du côté du Rassemblement, la première personnalité en vue est Félix Tshisekedi, qui bénéficie logiquement de 73% d'opinions favorables. Il est suivi du nouveau Premier ministre, Bruno Tshibala, crédité de 64% d'opinions favorables et dont les personnes enquêtées pensent que sa nomination n'enlève en rien son statut d'opposant et gardent espoir qu'il profitera de ce temps pour concrétiser le combat qu'il a mené durant plus de 30 ans dans l'opposition au côté d'Etienne Tshisekedi. 70% d'enquêtés espèrent qu'il va faire mieux que Samy Badibanga et est en mesure de doter à la Cénco suffisamment des moyens financiers pour l'organisation des élections.

L'actuel Premier ministre est suivi de son pair de l'UDPS, Valentin Mubake, l'ancien Conseiller juridique d'Etienne

Tshisekedi, qui constitue avec Bruno Tshibala et Joseph Olinghankoy, un trio de choc qui risque de jouer un rôle décisif dans les prochains jours. Celui-ci bénéficie de 58% d'opinions favorables. Il incarne selon lui 40%, la lutte politique d'Etienne Tshisekedi et par conséquent, est considéré comme suffisamment intègre pour ne pas accepter de « comploter contre le peuple ». Le président national de l'Envol, Delly Sessanga, prend de l'envol et ne recule pas. Les personnes enquêtées se disent marquées par son intelligence et son éloquence contrairement à certains opposants qui ont du mal à exprimer clairement et de manière cohérente leurs pensées. Malgré les disputes des cadres de l'opposition, qui n'ont pas épargné la plateforme Alternance pour la République qu'il dirige, Delly Sessanga garde une bonne cote de popularité et obtient dans ce baromètre, 58% plus que tous les leaders du G7 pris individuellement. Il est suivi par Martin Fayulu qui était jusqu'en mars dernier réputé moralement intact jusqu'à l'affaire de 40 000 dollars lui prêtés par le gouverneur de Kinshasa. Heureusement pour lui, la vérité n'a pas tardé à éclater au grand jour et il en est sorti renforcé. Il se porte bien dans l'opinion publique avec une cote de popularité évaluée à 56%.

Le leader des Fonus, Joseph Olinghankoy, a marqué ces derniers jours l'opinion en menant la contestation du leadership de Pierre Lumbi et Félix Tshisekedi au Rassemblement. Quoique très mal apprécié par 45% de personnes enquêtées, son engagement est salué par 54% d'autres qui y voient un acte d'une bravoure exceptionnelle qui aura permis de contourner un obstacle et de donner au pays un autre Premier ministre conformément à l'accord de la Saint Sylvestre. Le Secrétaire Général de l'UDPS, Jean Marc Kabund-a Kabund, n'a jamais été aussi sollicité qu'à cette période où le bureau politique doit prendre d'importantes décisions. Il bénéficie de 51% d'opinions favorables contre 45% de mauvaises opinions essentiellement de gens qui considèrent que ses décisions fragilisent la première formation politique d'opposition. Alors que le

seul cadre du G7 qui a été retenu dans ce classement est le très contesté Président du comité de Sages du Rassemblement, le MSR Pierre Lumbi, avec 50% d'opinions favorables.

Du côté de l'Opposition signataire de l'accord du 18 octobre, il y a José Makila que 65% de personnes interrogées pensent qu'il conserve toutes ses chances de revenir au prochain gouvernement à cause de son poids politique sur le terrain. Il est talonné par Vital Kamerhe, avec 64% d'opinions favorables, suivi de Jean Lucien Bussa, 57% d'opinions favorables. Le Ministre d'Etat sortant en charge de la Fonction Publique, Michel Bongongo, reste le membre du gouvernement Badibanga ayant marqué positivement l'opinion nationale, avec 72 % d'opinions favorables. Il reste aussi la personnalité la plus influente de l'opposition républicaine de Léon Kengo dont il est le bras droit. Ses efforts pour la réforme de l'administration publique sont admirés tant par les agents de l'Etat que le Chef de l'Etat qui a pris le soin de le mentionner dans son discours devant le Congrès le 5 avril dernier. Alors que la Député et Secrétaire générale du MLC, Eve Bazaiba, se place en tête des personnalités politiques les plus en vue du Front pour le Respect de la Constitution où son parti reste le plus connu de la population. Son refus de participer au gouvernement a marqué 58% de congolais qui saluent une femme engagée et soucieuse de faire respecter la constitution contrairement aux autres opposants qui courent derrière de postes ministériels.

La Société civile, très divisée entre des membres proches du Rassemblement et proches de la MP, s'est affaiblie ces derniers mois. Ayant perdu sa crédibilité auprès de la population, cette composante reste dominée par Maguy Kiala, Ministre de la Jeunesse sortante qui bénéficie sans doute des effets positifs de la médiatisation de ses activités. Alors que Le Premier ministre honoraire Adolphe Muzitu reste la seule personnalité politique qui émerge. Malgré sa réhabilitation au bureau politique du Palu, Adolphe Muzitu continue à marquer 71% de l'opinion par ses tribunes.

Lucien Dianzenza



## C2/TOUR DE CADRAGE - ALLER

## Mazembe soumet la JS Kabylie à Lubumbashi

**Après le succès net de deux buts à zéro à Lubumbashi, Mazembe devra éviter une remontada en Algérie face à la Jeunesse sportive de Kabylie en match retour du tour de cadrage de la Coupe de la Confédération.**

Le TP Mazembe a pris une option sérieuse pour la qualification en

phase de groupes de la Coupe de la Confédération. Le dimanche 9 avril dans son ancre du stade Kamal City de la commune de Kamalondo à Lubumbashi, les corbeaux lushois ont battu les Algériens de la Jeunesse sportive de Kabylie par deux buts à zéro, en match aller du tour de

cadrage de la Coupe de la Confédération. Le milieu récupérateur zambien Nathan Sinkala a ouvert la marque pour Mazembe à la 12e minute sur un coup franc de Trésor Mputu Mabi, et le Malien Salif Coulibaly a doublé la mise de la tête à la 89e minute. Mazembe a donc réussi la pre-

mière manche de cette double confrontation, dont la deuxième est prévue dans une semaine en terre kabyle. Après une élimination surprise en huitièmes de finale de la Ligue des champions d'Afrique aux dépens de Caps United du Zimbabwe, les corbeaux ont donc été reversés en coupe de la confédération, compétition dont ils détiennent du reste le titre de 2016. Une deuxième victoire consécutive en C2, c'est l'objectif que s'est assigné ce club entraîné par le tandem David Mwakasu et Pamphile Miyaho Kazembe afin de sauver sa saison africaine. La pilule avait été dure à avaler après avoir été éliminé de la C1. L'entraîneur français engagé en février, Thierry Froger en a fait les frais, démis de ses fonctions, moins de trois mois, après son arrivée au club.

Notons que Mazembe a vu son effectif diminuer avec les départs de quatre joueurs importants, notamment: l'Ivoirien Pierre Claver Assalé, parti à Young Boys de Berne en Suisse, ainsi que Jonathan Boligni Mpangi Merikani, Merveille Bope Bokadi et Christian Luyindama Nekadio, tous les trois transférés au Standard de Liège en Belgique au mercato

d'hiver. Et le groupe s'est renforcé avec de jeunes joueurs venus du Centre de formation du club, la Katumbi football académie (du nom du tuteur du club Moïse Katumbi Chapwe) et du CS Don Bosco, club dirigé par le fils Moïse, Champion Katumbi. Aussi a-t-on noté l'intégration de Ben Malango, Kevin Mondeko, Arsène Zola, et d'autres jeunes joueurs au sein du groupe professionnel de Mazembe pour la suite de la saison, ajouter à cela le retour d'une longue suspension de l'ancien capitaine Trésor Mputu. C'est dans ce contexte que Mazembe a été écarté de la Ligue des champions. L'équipe aura donc deux compétitions majeures pour sauver sa saison, la coupe de la Confédération et naturellement le play-off du championnat national de football où elle a été tenue en échec à domicile, en première journée, par le Daring club Motema pembe (0-0). La victoire contre la JS Kabylie est donc importante pour le retour de la confiance des joueurs de David Mwakasu et Pamphile Mihayo avant le match retour qui pourrait être harassante. Le leitmotiv des Corbeaux devra être : éviter la remontada.

Martin Engimo



Vue du match entre Mazembe et JS Kabylie (photo www.tpmazembe.com)

## DIVISION 1 - PLAY-OFF

## DCMP dicte sa loi face à Sanga Balende

**Deux buts à zéro, c'est le score du choc de la deuxième journée de Play-Off de la 22e édition du championnat national de football en faveur du Daring Club Motema Pembe (DCMP) face à Sa Majesté Sanga Balende.**

Le dimanche 10 avril 2017 au stade des Martyrs de Kinshasa, les Immaculés de Kinshasa ont tenu parole : remporter les trois points de la victoire face aux Anges et Saints de Mbuji-Mayi, un succès qui survient après le match nul, de zéro but partout, imposé au Tout-puissant Mazembe à Lubumbashi en première journée de cette ultime étape de la Division 1. Actuellement leader technique de l'équipe entraînée par le chevronné technicien congolais Otis Ngoma Kondi, l'international Ricky Tulengi dit « Ricky ballon » a ouvert la marque à la 14e minute d'une somptueuse balle arrêtée hors de portée du gardien de but Ngeleka Katembwe de Sanga Balende. C'était son quinzième but en une saison du championnat national de football. Le record est détenu par Serge Lofu Bongeli qui avait inscrit 16 buts avec V.Club.

Le deuxième but du DCMP a été inscrit par le défenseur Apinda du club de Mbuji-Mayi contre son camp, suite à un centre de Jean-Marc Makusu Mundele à la 55e minute. « Nous nous étions préparés pour ce scénario. Je suis fier de mes joueurs qui se dépassent au

travail », a déclaré Otis Ngoma à la fin de la partie. Coach du Sanga Balende, le camerounais Ikouam a regretté que ses joueurs n'aient pas respecté des consignes. Le Daring club Motema pembe prend provisoirement la tête du classement avec quatre points à son actif, devant Don Bosco (3 points), Renaissance du Congo (3 points), Mazembe (1 point), V.Club (1 point), Sanga Balende (1 point), Bukavu Dawa et Muungano (0 point). V.Club - Don Bosco reporté...

La rencontre entre V.Club et Don Bosco a été reportée sine die par la Ligue nationale de football (Linafoot) sur instruction de la Fédération congolaise de football association (Fécofa). L'instance nationale du football évoque, selon l'Agence congolaise de presse, « la matérialisation de l'accord de collaboration entre la Fédération marocaine de football et la Fécofa par l'organisation d'une série de matchs amicaux avec l'aval de la Confédération africaine de football. La Fécofa se fera représenter par le CS Don Bosco qui jouera son premier match dudit tournoi le mardi 11 avril ».

En commentant en direct à la télé le match DCM-Sanga Balende, le directeur des sports de la Radiotélévision nationale congolaise (Rtnc), François Kabulo, a qualifié ce report de « la bêtise de la Fécofa ».

M.E.

## ENVIRONNEMENT

## Cinq cents camions chargés de bois rouge provenant de la RDC toujours bloqués en Zambie

**Une délégation du ministère congolais de l'Environnement séjourne depuis vendredi dernier en Zambie pour tenter de tirer au clair cette affaire.**

L'exploitation illégale du bois rouge s'est intensifiée ces dernières heures dans l'ex province du Katanga. Il est, en effet, question du transport au quotidien de ce produit qui transite par la Zambie pour rejoindre l'Asie. C'est un commerce qui tend à

autorités provinciales a réussi à s'installer dans l'ex Katanga. Pas plus tard qu'il y a quelques jours, un convoi de cinq cents camions chargés de bois rouge en provenance de la RDC tentait de passer par la Zambie. Il a été intercepté par les services douaniers zambiens. Les autorités zambiennes attendaient jusqu'hier d'être fixées par la RDC sur la traçabilité de ces marchandises avant de prendre une quelconque décision.



Le commerce illicite du bois se porte bien

prosperer dans la province au grand dam des autorités locales réduites à l'expectative. Une mafia de grande ampleur qui impliquerait même certaines

C'est ce qui explique l'envoi en Zambie d'une délégation du ministère congolais de l'Environnement afin de s'enquérir de la situation sur place. L'in-

terception du convoi venu de la RDC réjouit plus d'un dans la capitale cuprifère où des langues se délient de plus en plus pour dénoncer l'intensification de ce commerce illicite du bois rouge.

L'on rappelle que plus de cent hectares de forêts sont coupés chaque jour sur la route entre Kasenga et Pweto, et que plusieurs camions sont régulièrement mobilisés pour transporter du bois rouge vers l'extérieur du pays. « Si la RDC ne parvient pas à remplir son devoir de protéger l'environnement, les autres pays de la région ont la responsabilité de décourager cette exploitation anarchique du bois rouge congolais », a réagi Mgr Fulgence Muteba, évêque du diocèse de Kilwa-Kasenga, dans l'ex-province du Katanga.

Pour cet ecclésiastique dont la circonscription est livrée à la merci des prédateurs de toute sorte prêts à faire main basse sur les richesses naturelles du pays, la décision des autorités zambiennes reflète une prise de conscience au niveau de la région par rapport à l'enjeu environnemental.

Cette situation devrait tirer la sonnette d'alarme sur l'urgence qui s'impose de protéger la biodiversité nationale et régionale.

Alain Diasso





Bisengo ya **FIBRE OPTIQUE!**

<p><b>Internet</b></p> <p>@</p> <p>Accès Très-Haut-Débit Jusqu'à 100 Méga</p>	+	<p><b>Téléphonie</b></p> <p>☎</p> <p>Communications illimitées vers les fixes</p>	+	<p><b>Télévision IP</b></p> <p>📺</p> <p>Des chaînes nationales et internationales</p>	+	<p><b>Multimédia</b></p> <p>▶</p> <p>Accès à la vidéo à la demande (VOD)</p>
---	---	---	---	---	---	--

ZONES DEJA COUVERTES

- |  |   |  |
|--|---|--|
| Centre-Ville<br>Plateau des 15 ans<br>OCH<br>Mpile | Moungali<br>Ouenzé<br>Moukondo<br>Mikalou | Diala (Orstom)<br>Bacongo (Case De Gaulle) |
|--|---|--|

A chaque ménage sa fibre!



Bisengo ya **FIBRE OPTIQUE!**

<p><b>Internet</b></p> <p>@</p> <p>Accès Très-Haut-Débit Jusqu'à 100 Méga</p>	+	<p><b>Téléphonie</b></p> <p>☎</p> <p>Communications illimitées vers les fixes</p>	+	<p><b>Télévision IP</b></p> <p>📺</p> <p>Des chaînes nationales et internationales</p>	+	<p><b>Multimédia</b></p> <p>▶</p> <p>Accès à la vidéo à la demande (VOD)</p>
---	---	---	---	---	---	--

ZONES DEJA COUVERTES

- |  |   |  |
|--|---|--|
| Centre-Ville<br>Plateau des 15 ans<br>OCH<br>Mpile | Moungali<br>Ouenzé<br>Moukondo<br>Mikalou | Diala (Orstom)<br>Bacongo (Case De Gaulle) |
|--|---|--|

A chaque ménage sa fibre!



## CHAMPIONNAT DÉPARTEMENTAL DE BASKETBALL

## Peninsul manque son départ

Alors qu'il a remis son titre en jeu, le 9 avril au terrain BBS en face de la foire dans l'arrondissement 2 Mvou-Mvou, à l'ouverture du championnat départemental de la ligue de basketball de Pointe-Noire, Peninsul, champion en titre de ladite compétition a courbé l'échine face à BBS, 38-76.

Le coup d'envoi de la compétition a été donné par le président de la Ligue, Régis Pembellot. La compétition a démarré timidement du point de vue de la participation des équipes.

En effet, en match d'ouverture de la phase aller, TOBB a battu Black Lion par forfait, 2-0, l'équipe adverse ne s'étant pas présentée. En deuxième explication, Peninsul, l'équipe championne en titre très diminuée en effectif a courbé l'échine face au Basketball Système (BBS), sur un large score de 76 à 38. Le troisième match de la première journée a été remporté par, NTSC Les Balaises face à Synergie, 57-46.

Dans son mot de circonstance, Régis Pembellot a indiqué que l'édition 2017 est lancée sous le signe du renouvellement du basketball au niveau de la ville océane. « Il y a 15 ans, Pointe-Noire était le creuset de la discipline. On y trouvait les meilleurs basketteurs dans les catégories cadet et junior mais, depuis un certain temps, la ville a perdu cette première



place, c'est pourquoi, nous voulons revenir sur ce dynamisme pour que la Ligue de Pointe-Noire aille de l'avant », a indiqué Régis Pembellot. Cette année, douze équipes seniors sont engagées, sept en junior et sept autres en cadet. « Le grand regret c'est que pour l'instant, Pointe-Noire n'a pas une équipe en dame. Donc pour un premier temps, nous allons d'abord mettre en place une équipe cadette et l'année pro-

chaine créer une équipe junior parce que, le grand défi c'est de relancer le basketball féminin à Pointe-Noire », a-t-il martelé. L'organisateur a également assuré que cette année la Ligue a pu avoir sept arbitres contre trois l'année dernière et onze officiels de table. Il a aussi souligné que les doléances des officiels techniques ont été prises en compte. « On est bien parti pour faire jouer trois matches simultanément », s'est-il réjoui.

Le duel entre Peninsul (en jaune) et BBS (en bleu) «Adiac»

S'adressant aux clubs, sur l'organisation de l'Afrobasket cette année par le Congo, Régis Pembellot a invité les joueurs de donner le meilleur d'eux-mêmes pour arracher les places au sein de l'équipe nationale des Diables rouges. « Cette année, le Congo abrite l'Afrobasket et la Ligue de Pointe-Noire est appelée à fournir au moins sept présélectionnés des Diables rouges, c'est d'ailleurs la raison pour laquelle, nous avons lancé très

rapidement le championnat avant la tenue du conseil inaugural », a-t-il ajouté.

Soulignons qu'après la première journée, la compétition sera déployée dans trois stades différents de la ville pour rapprocher la discipline du public et intéresser les jeunes à sa pratique. Il s'agit du stade de la SNDE en ville, celui du KM4 dans l'arrondissement 1 Lumumba et le stade de la Foire à Mvou-Mvou. « L'arrondissement 3 Tié-Tié était aussi retenu pour les matches des cadets et des juniors mais, après la visite dudit stade, la commission technique s'est rendue compte que la peinture qui était mise sur l'aire de jeu est une peinture à huile qui glisse au contact avec de l'eau, ce qui n'est pas sécurisant pour les enfants. Nous allons changer la peinture pour qu'à la phase retour, les matches des cadets et des juniors se jouent à Tié-Tié », a rassuré Régis Pembellot.

Rappelons qu'un jour avant le lancement officiel du championnat, deux rencontres des cadets et juniors se sont jouées.

Chez les cadets, BBS a battu Peninsul, 45 à 40 et chez les juniors, CPGOS s'est imposé face à Black Lion, 54-29.

Cependant, la super coupe aura lieu le 21 mai. Elle mettra aux prises, Peninsul, champion en titre à BBS, vainqueur de la coupe de la Ville 2016.

Charlem Léa Legnoki

## FORMATION PROFESSIONNELLE

## Gérontosud et l'AASDPAC renforcent leur partenariat pour le Congo

L'information a été donnée le 8 avril dernier par Auguste Valairy Loko, promoteur de l'Institut de formation et des écoles en gérontologie (IFEG), organisme de formation de l'Association d'aide et de soins à domicile pour personnes âgées du Congo (AASDPAC), dont il est le président.

Pour l'orateur le renforcement du partenariat entre ces deux structures s'inscrit dans le cadre de la formation au métier d'aide soignant en République du Congo. Le renforcement de coopération internationale entre ces structures spécialisées dans la formation des professionnel(le)s congolais(e) dans le métier du maintien à domicile des personnes âgées en vue d'apporter une réponse et une expertise locale avérée de plus de sept (7) appels à projet du ministère de l'Enseignement technique professionnel, de la formation qualifiante et de l'emploi qui entend développer la formation dans la filière d'aide-soignante au Congo Brazzaville, à travers la réflexion d'un cadre de l'offre de partenariat public et associatif.

C'est en vue de répondre efficacement au besoin de ce ministère que la convention de partenariat a été signée le 5 avril à Montpellier en France entre Auguste Valairy Loko, et David Pujolar, respectivement président de l'AASDPAC et directeur de l'organisme de formation GERONTOSUD. Ce partenariat

est conclu pour une durée de cinq ans renouvelables à compter de sa date de signature. La nouvelle convention prend en compte pour une première fois en République du Congo, la formation des professionnels dans le métier d'aide soignant.

Les deux associations sont préalablement liées par un premier partenariat signé en octobre 2009 dernier basé sur la formation continue des professionnels congolais dans le domaine spécifique de la gérontologie et du handicap, notamment la formation des professionnels congolais dans la filière d'assistant de soins en gérontologie. Le profil d'entrée exigé pour cette formation est de disposer au préalable d'un diplôme d'infirmier d'Etat, et la filière d'auxiliaire de soins en gérontologie (AuxSG), dont le référentiel comprend les dix modules du diplôme aide-soignant français (profil d'admission BEPC).

Présentant ainsi sa structure à travers cette convention, David Pujolar a expliqué que Gerontosud est un organisme français de formation dans le domaine de la gérontologie et du handicap qui a opté dès sa création pour un nouveau modèle d'entreprise fondé sur l'intelligence collective, le professionnalisme de ses membres et la notion de développement durable. « La raison d'être de Gerontosud est de former les professionnels et les aidants qui améliorent au quotidien, la qualité de vie de l'adulte âgé dépendant et de la personne en situation d'han-

dicap, de participer au mieux être des unes et des autres et de viser l'aide professionnelle », a-t-il indiqué.

Pour sa part, Auguste Valairy Loko a rappelé que l'AASDPAC accompagne environ trois mille personnes vieillissantes dans six départements de la République du Congo, elle compte près de soixante-dix-neuf salariés. Celle-ci se fixe divers objectifs, notamment, apporter des aides et des soins à domicile aux personnes âgées atteintes de maladies invalidantes, en mettant à leur disposition des aides, des soignants et des auxiliaires de vie sociale destinées à améliorer leur qualité de vie par tout moyen approprié, apporter de la formation de qualité aux professionnels dans le domaine de la gérontologie et du handicap. « L'AASDPAC contribue par ses actions à l'amélioration de la qualité de vie des personnes âgées à travers la promotion de la santé, l'accès aux services de santé et aux soins à domicile. Ces actions s'inscrivent dans la promotion de l'accès équitable aux services de santé chez les populations vulnérables en République du Congo », a-t-il signifié.

L'AASDPAC est financièrement appuyée par le ministère de l'Enseignement technique et professionnel, de la formation qualifiante et de l'emploi. Cette ONG est créée en octobre 2010 et enregistrée annuellement à la Direction départementale de l'enseignement technique et professionnel de Pointe-Noire.

Séverin Ibara

## THÉÂTRE

## La Mond'idiotisation revient sur les tréteaux

Le théâtre des Coulisses joue la pièce de théâtre Mond'idiotisation le 15 avril à l'Institut français de Pointe-Noire. Une comédie sous forme de lecture dramatique sur les maux de notre univers social.

Jouée sur scène par les comédiens zns Jeh'f Biyeri et Selma Mayala, la pièce de théâtre Mond'idiotisation peint avec ironie les vices de notre société. De leur farce teintée d'un humour glacial, les deux comédiens font tourner en dérision tout en souriant l'intelligentsia régnant. L'intrigue : Le public attend impatiemment la montée sur scène de la grande star italienne, Ma Louise pour leur offrir un spectacle inédit. La production a valu 400.000.000 de dollars américain pour un pays où plus de la moitié de la population se nourrit avec moins d'un dollar le jour. Seulement, le représentant de la star empêchée est surpris de l'organisation d'un spectacle pour une star qui serait venue en mission personnelle. Le présentateur invite alors le public à une autre scène qui n'est pas non plus mal entre Biti et Kopo qui se par-

tagent des opinions sur la coopération Nord-Sud et en décrie son aspect égocentrique en parlant de la dévaluation du franc CFA et de la fameuse mondialisation qui est pour Biti un beau mot pour flatter et nuire de plus belle le Sud déjà très mal en point avec ses interminables malheurs. À leurs yeux, la



Les deux comédiens crédit photo Adiac»

mondialisation pour l'occident et la mond'idiotisation pour les pays du Tiers-monde est un barbarisme qui plus est, a été inventé pour mieux assujettir les pays en voie de développement.

Créé il y a plus de cinq ans, ce spectacle qui fut joué au Cercle culturel pour enfants (CCE) et lors du Festival international Kimoko est la parole intérieure d'un Africain. La prédication pour un monde plus égalitaire et humaniste.

Hervé Brice Mampouya



## POTO-POTO

## Rick Bokilo rassemble les jeunes autour du ballon rond

Président de l'association « Les amis de Rick Bokilo » qui porte son nom, ce natif de Poto-poto a choisi le sport pour apporter sa contribution dans la consolidation du vivre ensemble. Ainsi, une rencontre de football a été organisée le week-end passé.

Deux équipes du deuxième arrondissement de Brazzaville se sont opposées. Parlement et Yaoundé City. La première formation s'est imposée sur la seconde 2-0. Un but inscrit en première mi-temps et l'autre dans la seconde. Ce match, à dire vrai, n'a été que la première phase d'une série d'activités sportives qui seront organisées dans le but de raffermir les liens, de renforcer la cohésion sociale entre les jeunes de Poto-Poto, à en croire Rick Bokilo, l'initiateur de ces rencontres. Il a par ailleurs précisé que les disciplines sportives souvent dédiées aux femmes telle que le Nzango seront programmées. « Nous nous sommes retrouvés pour matérialiser le

vivre-ensemble prôné par le chef de l'Etat d'autant plus que le sport est vecteur d'union. Nous n'allons pas nous arrêter à cette activité. Dans les jours à venir nous organiserons d'autres activités notamment à l'endroit des femmes », a expliqué Rick Bokilo qui, s'adressant aux multiples jeunes supporters et joueurs, a saisi l'occasion pour exhorter ces derniers à se détourner des antivaleurs, de rester unis. Un autre jeune habitant de Poto-poto qui a pris part à ces rencontres sportives, Trésor Omono, a abondé dans le même sens. « Le sport est un moyen qui nous fait oublier nos différends, qui nous permet de nous connaître, de tisser les



Rick Bokilo au centre en compagnie des deux équipes./crédit photo Adiac

liens, d'échanger. Aujourd'hui c'est fait par les jeunes de Poto-poto demain il est possible de l'étendre dans d'autres arrondissements de la capitale

voire tout le pays », a-t-il indiqué. C'est autour d'un pot que les jeunes de Poto-Poto rassemblés par le sport se sont donné rendez-vous pour les prochains

tournois tel que promis par Rick Bokilo. Seulement celui-ci a préféré ne pas dévoiler la nature des autres activités à venir.

Rominique Nerplat Makaya

## CHAMPIONNAT NATIONAL D'ÉLITE LIGUE 1

## Cara bouscule JSP, Otoho domine Nico-Nicoyé



Une phase de jeu Cara-JSP./Crédit photo Adiac

Cara, AS Otoho, Saint Michel de Ouenzé (SMO) et AS Kimbonguela (ASK) ont réalisé une bonne opération dans les quatre premiers matchs de la 17<sup>e</sup> journée du championnat national. Le samedi 8 avril, au stade Alphonse-Massamba-Débat, Kondzo FC est venu à bout de ASK (3-1). Le lendemain, à Brazzaville toujours, Inter club a courbé l'échine (1-2) devant SMO. C'est par le même score que AS Otoho a battu Nico-Nicoyé à Owando, le dimanche 9 avril. Cara a pris le dessus sur la Jeunesse Sportive de Poto-Poto (1-0). Le dimanche 9 avril, au stade Alphonse Massamba-Débat, Diables noirs s'est incliné (0-1) devant Patronage. Le deuxième match qui a opposé Etoile du Congo à la Jeunesse sportive de Talangai s'est soldé sur un nul de zéro but partout. Le même jour à Dolisie, les Jeunes fauves ont pris le dessus sur la Mancha (1-0).

## Programme des matchs remis

Les matchs remis, du championnat national d'élite ligue 1, débiteront le 12 du mois en cours. Une rencontre, comptant pour la 6<sup>e</sup> journée est prévue à cette date. Il s'agit de Cara contre Inter club. Le jeudi 13, Diables noirs recevra Nathalys FC (6<sup>e</sup> journée). Le deuxième match opposera Etoile du Congo à La Mancha (12<sup>e</sup> journée). Le dimanche 16 avril, Etoile du Congo effectuera le déplacement de Pointe-Noire pour en découdre avec Nico Nicoyé (13<sup>e</sup> journée) puis le jeudi 20 dans la ville océane, du même mois, Nico-Nicoyé sera aux prises avec Diables noirs (11<sup>e</sup> journée) et AS Cheminots va se mesurer à AC Léopards de Dolisie (17<sup>e</sup> journée). Le dimanche 23, au stade Denis-Sassou-N'Guesso de Dolisie, les Fauves du Niari seront face à Diables noirs (12<sup>e</sup> journée), tandis qu'à Pointe-Noire Nathalys recevra Tongo FC (17<sup>e</sup> journée). Par ailleurs, Tongo FC ira à Dolisie affronter AC Léopards, le mercredi 26 (6<sup>e</sup> journée) et le samedi 29, l'équipe de la capitale de l'or vert s'opposera à Nathalys's.

R.N.M.

## PÉTANQUE

## La fédération dans l'attente de la nomination de son directeur technique

La Fédération congolaise des sports de boules (Fécoboules) a présenté son bureau complet pour le compte de l'olympiade 2017-2020. Dans cette composition, le poste clé de directeur technique national reste à ce jour vacant. D'après nos sources, la note le nommant n'est pas encore publiée. La fédération en tant qu'organe technique, a proposé au ministère des Sports et de l'éducation physique, la personne qu'elle estime compétente pour assumer cette fonction. Elle attend que son choix puisse être validé. En attendant sa désignation, Fidèle Padi, le président de la Fécoboules peut élaborer des stratégies de dévelop-

pement et de la vulgarisation de la discipline avec ses trois vice-présidents : Paul Elian, le premier; Guillaume Pigasse, le deuxième et Alain Assemekang, le troisième. Alain Nzaba assume les fonctions de secrétaire général qui a pour adjoint Giany Nandez Mokouendza Lindzeket. Pierre Yoka, le trésorier général de la fédération sera assisté par Rock Koussakana, son adjoint. Chimit Mougoto, Germain Ngoma et Léonard Bossona sont les membres. Le commissariat aux comptes est composé de: Alain Itoua; Médi Nkodia et Charly Maloumbi.

James Golden Eloué

## DIALOGUE SOCIAL

## Reprise des négociations entre gouvernement et centrales syndicales

**Le ministre du Travail et de la sécurité sociale, Emile Ouosso, et celui des Finances, Calixte Nganongo, ont entamé mardi une série de négociations avec les syndicats des travailleurs de l'Etat. Au menu, les différentes revendications des centrales syndicales face aux réformes voulues par le gouvernement.**

Les revendications exposées hier sont essentiellement celles du personnel du ministère des Finances et les agents des douanes. Elles portent notamment sur la sécurité sociale, le paiement des primes et indemnités liées au travail du personnel ; la mise en application des lois et règlements...

En ce qui concerne le personnel du ministère des Finances, il s'agit entre autres du non-paiement des primes relatives à la masse commune ; de l'absence de transparence dans l'utilisation des crédits liés aux avantages des travailleurs et dans le choix des agents de l'Etat devant participer aux différents séminaires organisés au Congo et à l'étranger.

Les travailleurs dénoncent également un « dysfonctionnement » au niveau du ministère, notamment la mise en quarantaine de certains cadres ; l'injustice sociale ; le mauvais traitement du personnel ; le mépris vis-à-vis du syndicat ; l'installation des caméras dans tous les services du ministère des Finances etc.

A cette situation s'ajoutent, selon le syndicat, le manque de protection et de prévention fiables contre les maladies pulmonaires et des agents évoluant à l'imprimerie ; l'utilisation abusive du personnel extérieur et non qualifié pour des tâches quotidiennes dévolues aux agents du ministère des Finances.

Pour les cadres et agents de la douane, les réclamations concernent la restitution de la redevance informatique à la douane conformément à la loi ; le retrait immédiat de la circulaire N°481 du 2 novembre portant application des textes en vigueur en matière de nomination, de suspension des fonctions et des modifications des textes organiques ;

Les douaniers s'insurgent contre la nomination de certains cadres, qu'il jugent « non-douaniers » et « non assermentés » pour des postes techniques et stratégiques. De même ils demandent à la tutelle d'annuler la note de service ministérielle n°105-106-107-108 et 109 du 7 février 2017 portant nomination des cadres de la douane à des postes de responsabilité...

Quelques recommandations ont été présentées aux membres du gouvernement, à savoir : « l'utilisation rationnelle des cadres écartés dans certaines directions ; le paiement des commissions sur une liste collective ; la participation du syndicat à toutes les activités liées au problème du personnel... ».

Le gouvernement congolais, quant à lui, a invité les partenaires sociaux à l'apaisement. « Cette réunion consiste à l'ouverture d'un cycle de négociations, parce qu'il y a beaucoup de points à l'ordre du jour. Il faut que les parties se mettent ensemble pour apprécier chaque revendication et chaque recommandation pour que le juste milieu soit trouvé et appliqué. En matière sociale, on ne décide jamais dans la colère, ni dans la joie », a déclaré le ministre Emile Ouosso.

Fiacre Kombo